La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 91 n°7 • du 13 au 19 mai 2004 • SAINT-BONIFACE
88 ¢ + taxes

Parce qu'elles sont spéciales...

Une pénurie d'infirmières et les hôpitaux sont en crise... À l'occasion de la Semaine nationale des soins infirmiers, *La Liberté* vous propose de rencontrer des personnes dévouées envers leur métier.

■ Pages 21 à 24.

Citation de la semaine

« Et vous savez, quand on parle en marchant, ça demande plus d'effort. C'est bon pour le cardio. »

Décidément, Simone St-Hilaire et son sympathique groupe d'aînés sont prêts à tout pour rester en santé!

■ Page 19.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

L'après-Murray

Glen Murray quitte la mairie de Winnipeg pour la scène politique fédérale.
Une bonne nouvelle pour les libéraux de Paul Martin.
Et un départ qui suscite des questions, chez les francophones de Saint-Boniface en particulier, qui pourraient se rendre aux urnes à trois occasions en quelques semaines seulement. Comment cette situation touche-t-elle les francophones?

■ **Lire en pages 6 et 7.**
Éditorial en page 4.



photo : Gabriel Gosselin

C'était le 11 mai...



photo : Gabriel Gosselin

Une véritable tempête de neige s'est abattue sur le sud du Manitoba mardi, laissant plusieurs centimètres d'une neige lourde et collante. Des flocons dont on se serait bien passés!

Pluie de projets

Sainte-Anne, Saint-Léon et Saint-Joseph figurent parmi les 11 communautés du Manitoba qui se partageront près de quatre millions $ en projets d'infrastructures.

■ Page 3.

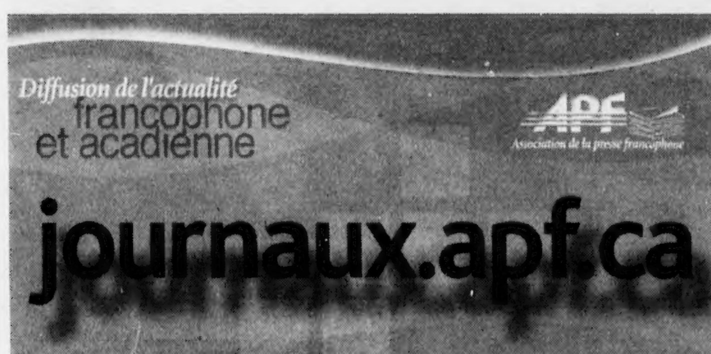
Beauchemin chez les Flyers

Le joueur de hockey Réjean Beauchemin est à Tampa Bay avec l'organisation des Flyers. Un pas de plus vers la Ligue nationale?

■ Page 18.

Coup d'œil national





COMMUNAUTÉ

1000 $ pour Francofonds

Francofonds fait un appel particulier à la générosité des francophones pour une deuxième année de suite, en poursuivant son initiative du « club des 1000 $ », mis sur pied l'an dernier. (1)

« En 2003, on a créé le Club des 1000 $ parce que c'était la seule façon de nous assurer qu'on allait pouvoir donner 100 000 $ en subventions et bourses, rappelle la présidente du comité, Mariette Mulaire. La raison en est simple : les taux d'intérêt sont trop bas. Ils ne génèrent pas assez de revenus pour que Francofonds puisse accorder suffisamment de dons. »

La situation étant sensiblement la même cette année, Francofonds ne pourrait octroyer que 40 000 $ environ en dons et subventions sans l'appui du Club des 1000 $.

« Le Club rassemble des gens qui acceptent de donner 1000 $ en un an, rappelle Mariette Mulaire. Ces dons ne sont pas versés au fonds général comme d'habitude, mais permettent d'augmenter la somme disponible pour les subventions de Francofonds aux organismes communautaires. »

Des versements mensuels de 84 $ suffisent pour accumuler un don de 1000 $ à Francofonds, « et cette somme est bien entendue déductible d'impôts », précise Mariette Mulaire.

Les membres du Club seront également récompensés par le biais d'une soirée de reconnaissance, commanditée par Lucien Guénette, qui aura lieu le 27 mai à la Vieille Gare. Le groupe Gerry et Ziz a accepté de jouer pour l'occasion.

(1) Pour devenir membre du club, vous pouvez joindre Mariette Mulaire au (204) 925-2322, Michelle Smith au 975-5030 ou encore vous informer auprès du bureau de Francofonds au 237-5852.

S.L.

FESTIVAL DES VIDÉASTES

Le rendez-vous des jeunes cinéphiles

Le grand moment est venu pour les jeunes manitobains participant au Festival des vidéastes 2004. Ils présenteront leur production le 13 mai au Collège universitaire de Saint-Boniface.

L'événement, qui offre de la formation en français dans le domaine de la vidéo aux jeunes provenant des écoles francophones et d'immersion de secondaire 1 à 4, en est à sa douzième édition.

Cette année, 21 films courts sont en compétitions dont un de la France, un du Yukon et un des Territoires du Nord-Ouest . « C'est une bonne année, affirme l'organisateur du Festival des vidéastes, Jean-Marc Ousset. La lutte sera chaude. »

Comme pour les années précédentes, les jeunes ont travaillé sur un thème déterminé, soit l'argent. « Nous avons offert plus de formation, indique-t-il. Il y avait des gens pour aider les équipes au fur et à mesure qu'elles avançaient dans la production de leur vidéo. »

Lors du gala, des prix seront remis dans les catégories: meilleur scénarimage, meilleures images, meilleur vidéo par les vidéastes débutants et avancés, et des mentions spéciales seront également décernées. De plus, pour la première fois, un prix de l'Office national du film (ONF) sera remis. L'équipe gagnante verra son film mis en ligne sur le site parole citoyenne de l'ONF

M. M.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Gabriel GOSSELIN, Mélanie MORIN** et **Robert NICOLAS** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

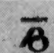
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455





OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

ÉCONOMIE

Un pays riche, des enfants pauvres

Combattre la pauvreté des enfants exige des investissements majeurs de la part des gouvernements, selon des organismes anti-pauvreté.

Robert NICOLAS

Au Canada, un enfant sur six vit toujours sous le seuil de la pauvreté. 1,7 million d'enfants et leur famille n'ont pas les revenus suffisants pour répondre à tous leurs besoins. C'est 16 % de la population canadienne.

Voilà ce qui ressort de la plus récente étude sur la pauvreté infantile rendue publique par la Coalition contre la pauvreté au Canada. Intitulée *Pathways to Progress : Structural Solutions to Address Child Poverty*, cette recherche propose un plan détaillé avec des stratégies pour prévenir la pauvreté. L'étude sera présentée aux différents paliers de gouvernement avec l'espoir qu'ils entreprendront une réforme majeure dans la lutte contre la pauvreté infantile.

« Il n'y a pas eu d'améliorations au cours des 30 dernières années, constate un des membres du Conseil de développement social de Winnipeg, Sid Frankel. Et le Manitoba a un des plus haut taux de pauvreté infantile au Canada. »

Pour lutter contre la pauvreté, la coalition propose donc cinq mesures :

- Une hausse du salaire minimum à 10 $ l'heure d'ici 2007.
- Un meilleur système intégré de prestations pour enfants, en ajoutant 10 milliards de dollars au programme fiscal déjà en place.
- Une augmentation de 25 000 logements abordables par année pour les cinq prochaines années, ce qui représente une dépense de 2 milliards de dollars par an.
- L'ajout d'ici 2008, de 6 milliards de dollars dans le système d'éducation et les centres de la petite enfance.
- Un renouvellement du filet de sécurité sociale.

« C'est un projet qui coûterait 18 milliards de dollars par année, indique Sid Frankel. Mais ces éléments clés peuvent permettre de régler la question de la pauvreté infantile. » Quant à l'efficacité d'un tel plan, il souligne que les pays scandinaves tels que la Suède ont instauré un système de ce genre. « Ils se trouvent maintenant au haut de la liste des pays qui ont réduit leur taux de pauvreté. »

Système de support

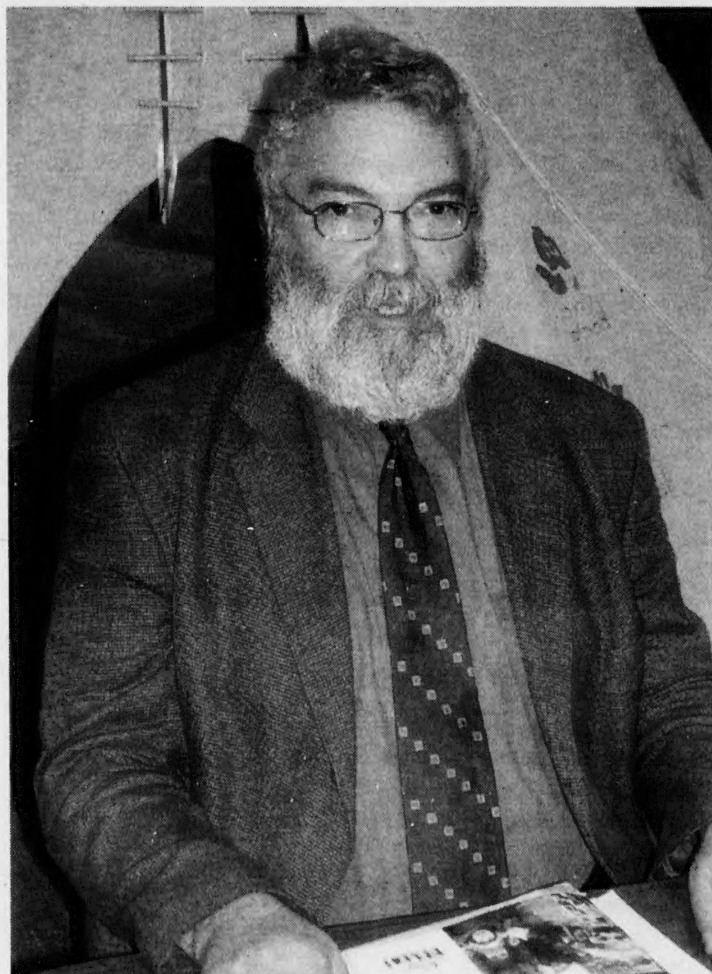
Pour la directrice du Centre Myriam, Gilberte Carrière, la pauvreté infantile représente un problème social auquel les gouvernements doivent faire face. Et s'y attaquer signifie adopter plusieurs éléments de solutions.

« C'est un problème qui ne peut être réglé uniquement avec l'argent, dit-elle, mais ça peut certainement aider. Il faut investir plus d'efforts dans des programmes qui offrent du support pour ces gens. »

Le Centre Myriam offre gratuitement des services de conseillers à des familles et des enfants qui vivent avec la pauvreté.

« Il y a un grand désespoir qui accompagne la pauvreté, affirme Gilberte Carrière. Travailler ne règle pas toujours le problème non plus, puisque le salaire minimum n'est pas assez élevé et qu'il maintient les gens en situation de pauvreté. Si les enfants sont pauvres, c'est parce que les parents le sont aussi. »

Gilberte Carrière relève également l'importance que prennent les organismes comme le sien, qui améliorent le quotidien de leur clientèle. « Les gens doivent avoir de l'espoir, ajoute-t-elle. Ils ne doivent pas passer leurs journées à vivre avec le stress d'essayer de survivre. La pauvreté est un problème contre lequel il faut continuer de lutter. »


photo : Robert Nicolas

Sid Frankel : Un pays riche, des enfants pauvres.

INFRASTRUCTURE

Le centre de la salamandre verra le jour

Gabriel GOSSELIN

Onze communautés rurales du Manitoba, dont Sainte-Anne, Saint-Léon et Saint-Joseph, vont se répartir 3,87 millions $ pour la réalisation de divers projets d'infrastructure. Cet argent est accordé par l'entremise du Programme d'infrastructures Canada-Manitoba. « Nous avions un besoin, et il a été comblé » a lancé le maire de Sainte-Anne, Robert Gosselin, à l'annonce que sa ville allait recevoir 500 000 $.

Ce financement permettra aux communautés visées de réaliser des projets qui mijotent depuis quelque temps. À Sainte-Anne, l'argent servira à agrandir le pont de la rivière Seine menant à la Villa Youville, ce qui permettra d'améliorer l'accès aux services d'urgence.

Le village de Saint-Léon recevra 150 000 $ pour la construction d'un centre d'interprétation de la salamandre, petit animal que l'on trouve en grand nombre autour du lac Rond à Saint-Léon. Finalement, la Municipalité rurale de Montcalm recevra 75 000 $ pour construire une route menant au Musée de Saint-Joseph.

Selon Ron Lemieux, la plupart de ces projets répondent à des besoins criants, notamment le pont menant à la Villa Youville. « Il y a un petit pont qui est en place présentement, explique-t-il. Mais il y a trop de restrictions. Les ambulanciers et les pompiers doivent faire le tour du village pour se rendre, ils n'y ont pas accès assez rapidement. Pour des raisons de santé et de sécurité, il faut améliorer l'accessibilité. »

Ron Lemieux indique que la première pelletée de terre du projet devrait avoir lieu cet été. « J'espère que la construction débutera dès cet été, après que la ville ait fait un appel d'offres pour le contrat, reprend-il. Nous espérons aussi que le tout sera complété en novembre. »

Ayant travaillé avec la Table ronde de Saint-Léon alors qu'il dirigeait l'organisme Entreprises Riel, le député Raymond Simard est heureux d'annoncer le financement accordé pour le centre d'interprétation. « Ça fait quatre ou cinq ans que l'on parle d'ouvrir ce centre et finalement on peut leur donner un coup de pouce pour les aider à faire avancer ce projet, raconte-t-il. C'est un projet très intéressant et très unique pour ce coin de pays. »

« Nous voulons mettre sur pied ce projet pour attirer plus de touristes dans la région de la Montagne, mais aussi pour la protection de la salamandre, explique le représentant du District local de Saint-Léon, Adrien Caillier. Je pense que c'est important de préserver cet animal avant qu'il disparaisse tous, parce que les nombres diminuent. Pour nous, c'est donc une très bonne nouvelle! »

L'argent accordé à la Municipalité rurale de Montcalm aidera également un autre organisme communautaire touristique, le Musée de Saint-Joseph. « C'est la troisième fois qu'on fait demande au Programme d'infrastructures pour de l'argent, raconte le président du Musée, Rénald Parent. Le Musée a acquis deux parcelles de terrain, pour notre village agricole et pour un terrain de camping. Présentement, il n'y a pas de chemin qui mène à un des terrains. Alors on aura accès à tous nos sites. »

Éditorial

La véritable nouvelle donne

Dans son édition du 3 mai 2004, *La Presse* de Montréal titrait « Winnipeg : un maire « made in Montréal » qui fait fureur ». L'article fait partie d'une série sur les villes canadiennes. « Winnipeg, y lit-on, a pris un essor économique phénoménal au cours des trois dernières années, sous l'impulsion de son maire. » Un maire décrit comme « un homme ouvertement gai et charismatique », devenu « un gourou de l'urbanisme au Canada » en raison bien entendu de son projet de réforme de la fiscalité des villes canadiennes.



par Sylviane Lanthier

Un maire aimé de ses citoyens, quels que soient leurs tendances politiques. Un maire qui a fait revivre le centre-ville à coups de projets ambitieux, et qui a réussi à faire parler de Winnipeg pour autre chose que son hiver, ses maringouins ou ses inondations. Comme quoi il n'y a pas que des catastrophes chez nous !

Pas étonnant que cet homme là, « véritable vedette à l'ouest de l'Ontario » et ouvertement libéral en plus, ait intéressé Paul Martin. Pas étonnant non plus, que Glen Murray se sente de plus en plus à l'étroit sur le territoire municipal. C'est après tout un palier politique offrant peu de marge de manœuvre pour quelqu'un qui a des visions de réforme comme celles de Glen Murray. Car vouloir transformer la fiscalité des villes, c'est une chose. Détenir les outils politiques pour le faire, c'en est une autre. C'est d'ailleurs ce qui a mené Glen Murray à battre la campagne pour faire valoir des enjeux municipaux au plan national.

Mais c'est peut-être dans son départ que Glen Murray sème les véritables graines d'une nouvelle donne... pour les francophones en tout cas.

Car ce maire « ouvertement gai et charismatique » était aussi ouvertement bilingue, à tel point qu'il présentait *Winnipeg-ville-bilingue* comme un fait normal en soi. Comme une évidence. Comme quelque chose qui n'est ni une honte, ni une anomalie, ni une tache dont on ne parlera pas trop fort, de-peur-que-ça-nous-fasse-perdre-des-votes-chez-les-anglophones. Ben non. Winnipeg-ville-bilingue, pourrait dire Glen Murray, *y'a rien là*. Pas de quoi en faire un plat. Au contraire, même, il y aurait plutôt de quoi célébrer, s'afficher, se péter les bretelles et s'organiser pour que ça devienne profitable en plus.

Ce maire-là, on va s'en ennuyer.

Le député qu'il va devenir (il sera élu, n'en doutons pas) restera un allié. Le ministre qu'il deviendra le sera également, si bien sûr les libéraux forment le gouvernement à l'issue des élections à venir (il semble que ce soit là une issue dont le maire ne doute pas, sans quoi aurait-il fait le saut en politique fédérale?).

Reste Saint-Boniface, reste la mairie de Winnipeg. Reste l'avenir de Daniel Vandal. Car c'est là que tout se jouera : dans la capacité de Daniel Vandal à convaincre la majorité des électeurs winnipégois qu'il fera un successeur plus que valable au flamboyant maire Murray.

Occuper la chaise du maire, Daniel Vandal en est capable et le désire depuis longtemps. Il n'est pas devenu maire adjoint pour rien. Il lui faudra maintenant sortir de l'ombre du maire Murray et démontrer de quel étoffe politique il est fait.

• • •

Le mélange des votes

L'autre enjeu majeur reste celui de la date des partielles à la mairie : comme elles auront lieu en juin, en pleine campagne fédérale, il sera extrêmement difficile pour les candidats à la mairie de bénéficier d'une attention adéquate des médias et des électeurs. Difficile de croire, dans ces conditions, que la démocratie sera bien servie. Il aurait mieux valu retarder les élections partielles à l'automne.

Dans Saint-Boniface, des élections retardées à l'automne auraient permis aux organisations politiques de respirer un peu. Les forces francophones de Saint-Boniface seront déjà extrêmement occupées sur le terrain des élections fédérales ce printemps, on se demande où un candidat à la mairie réussira à trouver des bénévoles pour travailler à sa propre campagne! Pourtant, pour Saint-Boniface, les enjeux sur la scène municipale seront aussi importants que sur la scène fédérale.

Et c'est sans parler des partielles qui auront lieu par la suite pour combler le poste de conseiller. Saint-Boniface aura donc trois rendez-vous électoraux à ne pas manquer au cours des prochaines semaines. Scène fédérale, mairie et quartier de Saint-Boniface : c'est presque toute la carte politique qui sera renouvelée.

La véritable nouvelle donne, la voilà.



À VOUS la parole

Bravo au Tae Kwon Do!

Madame la rédactrice,

L'école de l'art martial Vicent Tae Kwon Do, sous la direction de Maître Guy Vincent, vient de participer à une compétition manitobaine. Avec 14 participants, ils ont su remporter 17 médailles : c'est tout un coup!

Bravo à l'équipe du Centre Champlain à Saint-Boniface! Cet art martial qui vise à la réalisation d'une parfaite synthèse entre le coprs, l'esprit et la nature aidera la francophonie à toujours bien « se défendre »...

Mariette Mulaire
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 3 mai 2004

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Nettoyage des conduites d'eau principales

afin d'améliorer la qualité de l'eau potable



Service des eaux et des déchets

Nous allons procéder au nettoyage des conduites d'eau principales du secteur indiqué sur le plan jusqu'à la fin de septembre. Les conduites d'eau principales sont des canalisations souterraines qui servent à transporter l'eau des stations de pompage à votre rue.

Chemin Gunn
Route périphérique
Rue Mission
Boulevard Lagimodière
Avenue Regent
Chemin Dugald
Rue Marion
Chemin Plessis
Chemin Saint-Boniface
N
Rivière Rouge
Avenue Fermor
Rivière Seine
Boulevard Bishop Grandin
Route périphérique

Nous allons vous informer du moment où nous nettoierons les conduites de votre rue. Pour ce faire :

- nous livrerons une trousse documentaire à votre adresse un ou deux jours avant d'entreprendre le nettoyage;
- nous poserons des affiches à l'une ou l'autre extrémité de votre rue pendant le nettoyage et vous indiquerons quand nous nettoierons les conduites de votre rue;
- si vous habitez une maison, nous planterons un drapeau bleu dans votre cour avant, juste avant le début du nettoyage, et nous l'enlèverons une fois le nettoyage terminé;
- nous communiquerons avec les exploitants d'entreprise et les gestionnaires et propriétaires d'immeuble avant et après le nettoyage.

Les équipes travailleront de 8 à 17 heures, sept jours par semaine. Pendant que nous nettoyons les conduites d'eau principales de votre rue (ce qui devrait prendre moins d'une heure) :

- **n'utilisez pas l'eau et n'actionnez pas la chasse d'eau des toilettes.**

Cette mesure a pour but d'éviter que des sédiments ne pénètrent dans les conduites de votre maison et ne se retrouvent notamment dans les filtres à eau, les machines à laver le linge et les réservoirs d'eau chaude.

- **veillez à ce que vos enfants ne s'approchent pas de l'endroit où s'effectuent les travaux.**

Tous les ans, de mai à septembre, nous nettoyons les conduites d'eau principales dans différents secteurs de la ville. Il y a environ 2 400 kilomètres de conduites d'eau principales à Winnipeg. Nous prévoyons terminer le nettoyage de toutes les conduites d'eau principales vers la fin de 2007, à temps pour acheminer l'eau provenant de notre nouvelle usine de traitement à votre robinet.

Pour plus de renseignements sur notre Programme de nettoyage des conduites d'eau principales, visitez www.winnipeg.ca/waterandwaste/water/maincleaning.stm
Après avoir reçu votre trousse documentaire, si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à communiquer avec notre Centre de service à la clientèle :

- par téléphone, au **986-5858**, de 8 h 30 à 16 h 30, du lundi au vendredi;
- par courriel, à **wwd-customer-service@winnipeg.ca**

WINNIPEG

Nouveau sang à la mairie

Glen Murray parti sur la scène fédérale,
les Winnipegois auront donc un nouveau maire dès cet été.

Gabriel GOSSELIN

En démissionnant de la mairie pour se lancer en politique fédérale, Glen Murray vient d'initier une série de changements à la Ville de Winnipeg. Il se présentera candidat libéral dans la circonscription Charleswood Saint-James-Assiniboia, ancien siège du nouveau lieutenant-gouverneur du Manitoba, John Harvard.

Trois politiciens ont déjà exprimé leur intérêt pour la mairie de Winnipeg, dont Daniel Vandal. Garth Steek et Al Golden ont d'ailleurs confirmé leur candidature au moment d'écrire ces lignes. D'autres noms circulent également, dont ceux de Tom Ethans de Take Pride Winnipeg, David Angus de la Chambre de commerce de Winnipeg et Sam Katz, homme d'affaires entre autres propriétaire des Goldeyes.

En quittant la mairie, Glen Murray s'est répliqué devant les médias qui lui ont demandé pourquoi il a choisi de faire le saut au fédéral alors qu'il avait promis de terminer son mandat. « Il y a quelques mois, quand j'ai dit que je n'allais pas me présenter aux prochaines élections, nous n'avions pas d'engagement des deux autres niveaux de gouvernement pour améliorer l'infrastructure de Winnipeg, raconte Glen Murray. Maintenant, nous avons un budget équilibré, un engagement de la province à travailler avec la Ville et le gouvernement fédéral pour trouver des nouvelles sources de revenus pour les municipalités. Je souligne aussi le fait qu'il y a deux mois, il n'y avait aucun siège disponible à Winnipeg. »

L'élection partielle à la mairie aura lieu le 22 juin, malgré l'avis du directeur général des élections pour la Ville de Winnipeg, qui a demandé au gouvernement provincial la permission de retarder les partielles à l'automne. Richard Kachur s'inquiète de la confusion qui pourrait résulter du fait que deux campagnes se dérouleraient en même temps, au fédéral et à la mairie.

De plus, dit-il, d'autres partielles seront déclenchées le 1er juin dans les quartiers laissés vacants par les conseillers candidats à la mairie. Les candidats perdants auront ensuite l'occasion de se représenter dans leur quartier s'ils déposent leur candidature au plus tard le 23 juin pour les partielles du 14 juillet.



Archives La Liberté

Le maire adjoint de Winnipeg, Daniel Vandal, devient maire de Winnipeg par intérim jusqu'au 22 juin.

D'ici au 22 juin, le maire adjoint, Daniel Vandal, devient le maire par intérim. Au moment d'écrire ces lignes, le conseiller de Saint-Boniface n'avait pas officiellement confirmé ses intentions, bien que sa candidature à la mairie soit hautement probable. Vu comme le dauphin de Glen Murray, Daniel Vandal dispose d'un appui assez important dans la ville.

« J'aimerais bien ça me présenter à la mairie, déclare-t-il. Je dois en discuter avec ma famille. » En raison du décès tragique de son frère Denis le mois dernier, le maire par intérim ne désire pas entraîner sa famille dans une élection publique sans son approbation.

Raymond Hébert croit la course qui s'annonce sera chaude. « Garth Steek et Al Golden pourraient diviser le vote de la droite, ce qui pourrait permettre à Daniel Vandal de l'emporter », croit-il. Si Garth Steek ou Al Golden décide de se désister avant la date limite du dépôt des candidatures, Raymond Hébert pense qu'il pourrait y avoir une lutte très serrée entre Daniel Vandal et l'autre candidat.

Selon le politicologue, d'autres facteurs pourraient aussi entrer en jeu. « Le vote de la gauche pourrait aussi être divisé, si le conseiller de Saint-Vital, Gord Steeves se présente », suggère-t-il. Une possibilité que le conseiller ne met pas de côté. « Je vais y penser, dit Gord Steeves. Je veux consulter mes collègues et voir qui d'autre se présentera. Mais j'y pense sérieusement. »

Candidat lors de la course à la mairie en 2002, Al Golden est déjà en campagne électorale. « Je crois que les Winnipegois sont tannés d'entendre le maire dire qu'il fera une chose, alorsqu'il finit par ne pas le faire, déclare-t-il. Je ne vais pas me présenter contre qui que ce soit, je vais me présenter pour les citoyens de Winnipeg. »

SAINT-GEORGES

Ouverture d'un coin santé

À partir du 20 mai, les résidants de Saint-Georges auront accès à un « coin de santé » dans les locaux de la Caisse populaire LaVérendrye. Toutes sortes de ressources concernant la santé y seront disponibles.

« Les gens auront accès à un ordinateur et pourront consulter des dépliants, explique la coordonnatrice du réseau communautaire, Élise Zolinski. Nous espérons également avoir, une fois par semaine, une personne pour répondre aux questions des gens et les aider dans leurs recherches. Celle-ci pourrait aussi organiser des journées et des activités spéciales. »

M. M.

AGRICULTURE

Bye bye blé génétiquement modifié

La compagnie Monsanto a annoncé, le 10 mai qu'elle abandonnait, pour l'instant, ses recherches sur le développement du blé Roundup Ready, un blé transgénique.

« C'est une très bonne nouvelle, affirme le porte-parole de la Commission canadienne du blé, Rhéal Cénérini. Il y avait beaucoup de controverse, d'incertitudes et d'inquiétudes concernant ce blé. Plusieurs acheteurs nous disaient qu'ils ne voudraient plus acheter de blé canadien si cette variété génétiquement modifiée était introduite car ils n'avaient aucun moyen de s'assurer de la pureté du produit. »

Selon Rhéal Cénérini, Monsanto n'a eu d'autre choix que de se rendre à l'évidence: le retour sur son investissement ne serait pas très bon. « La compagnie a réalisé que personne ne voulait de son produit, pense-t-il. Elle n'avait plus aucun support dans cette aventure. »

M. M.

RÉACTION FRANCOPHONE

Quitte ou double

Glen Murray qui quitte la mairie pour se lancer en politique municipale, cela ouvre la porte à un nouveau maire. Et Daniel Vandal qui démissionne de son poste de conseiller pour briguer la mairie, ça ouvre la porte à un nouveau conseiller de Saint-Boniface. Les francophones auront-ils un doublé?

Sylviane LANTHIER

« On était très contents quand Glen Murray était maire de Winnipeg, affirme le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher. On aurait été aussi contents qu'il y reste! »

Daniel Boucher résume bien le sentiment des leaders de la francophonie dans Winnipeg : celui de perdre un allié de taille dans la politique municipale. « Comme maire de Winnipeg, il n'avait pas peur de dire aux anglophones que le bilinguisme, c'est bon, résume la directrice générale du CDEM, Mariette Mulaire. Même pendant toute la controverse des toilettes sur le pont piétonnier, lors de la dernière campagne municipale, il a tenu bon, il ne nous a pas laissés tomber. »

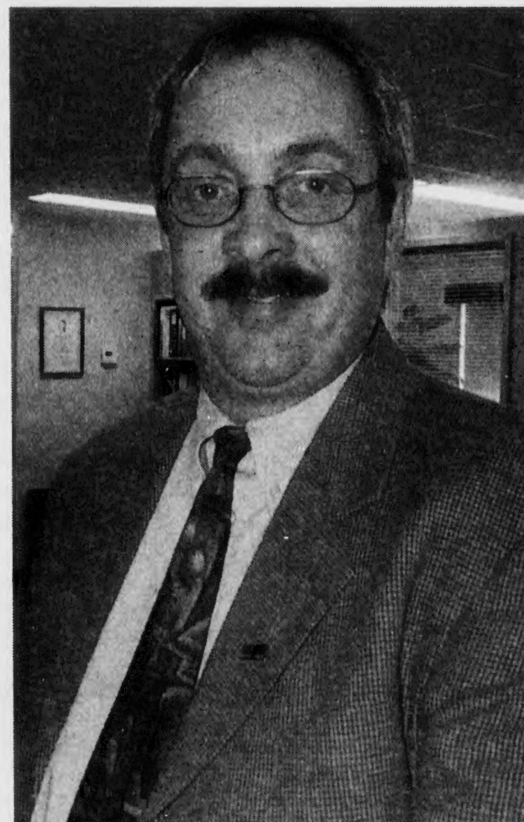
« Glen Murray a fait plus qu'être un maire bilingue, précise Daniel Boucher. Il a parlé de Winnipeg comme d'une *ville* bilingue. On a vu la différence; il n'avait pas peur de le dire aux anglophones parce qu'il y croyait personnellement. Jusqu'où ça va se manifester chez un nouveau maire, on ne le sait pas. »

« D'un point de vue strictement égoïste, ce n'est pas une bonne nouvelle que Glen Murray quitte la mairie de Winnipeg, croit aussi le directeur général d'Entreprises Saint-Boniface, Gérald Dorge. Sans lui, on n'aurait pas eu le pont piéton et on ne négocierait pas un Centre Venture.

« Il ne faut pas s'étonner que Paul Martin vienne en faire un de ses candidats vedettes, ajoute-t-il. Et lui-même se dit peut-être que, au fédéral, il va pouvoir faire avancer sa nouvelle donne encore mieux qu'en restant à Winnipeg. »



Gérald Dorge : le prochain conseiller de Saint-Boniface sera-t-il un allié?



Archives La Liberté

Daniel Boucher : le prochain maire sera-t-il sympathique à la francophonie?

« Au fédéral, il restera un allié, note Mariette Mulaire. Mais je ne voudrais pas que des dossiers importants soient ralentis trop longtemps à cause des élections. »

L'effet domino

Gérald Dorge, Daniel Boucher et Mariette Mulaire sont d'accord : le départ de Glen Murray pour Ottawa pourrait se transformer en bonne nouvelle pour les francophones si le prochain maire est lui aussi sympathique aux dossiers de la francophonie. Le nom de Daniel Vandal est sur toutes les lèvres... mais qui se portera candidat pour le poste de conseiller de Saint-Boniface?

« On est devant un véritable effet de domino, note Daniel Boucher. Il y a des inquiétudes quant à qui sera le nouveau maire, et quant à qui sera le conseiller de Saint-Boniface. »

« Si Daniel Vandal remporte la mairie, on sait qu'on continuera à avoir une représentation sympathique à notre cause, mentionne Gérald Dorge. Daniel Vandal a Saint-Boniface à cœur. Mais s'il perd, on perd tout un allié. »

Or la bataille qui attend Daniel Vandal pourrait bien ne pas être facile, avec des adversaires éventuels comme David Angus de la Chambre de commerce de Winnipeg ou encore l'homme d'affaires Sam Katz. Sans compter Al Golden, ou les conseillers Garth Steek et Gord Steeves. « David Angus est connu de plusieurs francophones en raison de son poste à la Chambre de commerce, note Daniel Boucher. Mais ça ne signifie pas que lui, il connaît la communauté. »

« Celui qui m'inquiète, c'est Al Golden, lance pour sa part Gérald Dorge. Un Gord Steeves, on peut travailler avec... mais Golden, c'est plus inquiétant. » Gérald Dorge souhaite également que les éventuels candidats dans Saint-Boniface comprennent bien les besoins « d'un quartier qui a été délaissé pendant plus de 25 ans. » Daniel Vandal, dit-il, « représente une force pour le développement résidentiel et nous avons plusieurs dossiers entamés avec lui. On le voit quasiment chaque semaine! »

Avec Daniel Vandal, les francophones se sentent en terrain connu et sûr. « Le prochain conseiller, on voudrait bien qu'il soit francophone et qu'il ait un effet positif sur le quartier, espère Daniel Boucher. En ce moment, on ne sait pas qui se présentera. Et la seule chose de sûre, c'est que ce sont les électeurs qui vont décider du sort de Saint-Boniface, à la mairie comme dans le quartier. »

ENVIRONNEMENT

Fin d'année pour SOS

L'organisme environnemental, Save Our Seine (SOS), tiendra son assemblée générale annuelle dans la salle Antoine-Gaborieau du Centre culturel franco-manitobain, le 18 mai à 19 h. « C'est une occasion pour nos membres de nous poser des questions, et pour nous de leur présenter nos rapports », explique le coordonnateur du groupe, David Danyluk.

SOS a fait couler beaucoup d'encre cette année. Le groupe a réussi à sauver le Bois des esprits, un habitat naturel au long de la rivière Seine. SOS continue à négocier avec les gouvernements pour le financement d'un centre d'interprétation qui serait construit sur un terrain adjacent, l'ancien lot riverain de la famille Riel.

Grâce à ses efforts, SOS a été récipiendaire de trois prix prestigieux : le prix Silver accordé par le Canadian Geographic pour ses efforts de conservation et de réhabilitation d'un habitat naturel, le Prix du service bénévole du maire, et le prix Prairie Crocus de la Manitoba Naturalists Society. « Trois prix en trois mois, c'est pas mal bon, je crois », lance le coordonnateur.

G.G.

RELIGION

Un couple parle de sexualité

Associer sexualité et religion c'est de moins en moins à la mode. Deux conférenciers vont présenter leur point de vue sur le sujet, le 13 mai.

Robert NICOLAS

Une soirée-conférence organisée par le Service du Mariage et de la Famille du Manitoba (SMFM) abordera le sujet de la sexualité dans la religion. Intitulée *La grande séduction*, la conférence sera animée par le couple Gilles et Françoise Lagacé.(1)

« Notre rôle est de faire ressortir les éléments positifs pour permettre aux gens de s'épanouir pour se rapprocher d'eux-mêmes. Nous avons choisi le titre *La grande séduction*, parce qu'il s'agit d'une question de désir et non de devoir. La sexualité est un attrait envers l'autre et on construit à partir de ça. C'est très près de l'image de Dieu qui tente de se rapprocher des gens.

« La sexualité a souvent une connotation négative, explique Gilles Lagacé. Nous sommes là pour parler des aspects positifs. J'ai l'impression que les gens sont bombardés d'exigences et que les messages reçus de la de la société ne correspondent pas à leur réalité. »

« Nous avons voulu organiser cette conférence pour répondre aux besoins des parents par rapport à leurs enfants, et aux messages que la société produit par rapport à la sexualité, explique la coordonnatrice de la cathéchèse du SMFM, Lorette Cenerini. Ce sujet sera aussi abordé dans le contexte des relations conjugales. »

« Nous vivons dans un monde qui est libre, mais on s'aperçoit qu'il y a plus d'exigences que de liberté, indique pour sa part Gilles Lagacé. Par exemple, les jeunes vivent beaucoup de pression quant à la façon dont ils s'habillent. C'est déjà assez difficile de se faire des amis, sans devoir en plus s'inquiéter des apparences. »

Et les adultes

Les adultes vivent aussi leurs propres défis quand ils sont dans une relation intime. « Les liens entre l'homme et la femme sont fondamentaux, affirme Gilles Lagacé. Cependant la vie de couple peut-être difficile. Lorsque les gens n'obtiennent pas ce qu'ils veulent et ne sont pas satisfaits, ils ont tendance à abandonner leur relation plutôt que d'essayer de la préserver. Ils doivent vivre leurs échecs personnels et apprendre à communiquer. Ils doivent découvrir les forces intérieures qu'ils détiennent. »

Selon Gilles Lagacé, la religion permet de faire l'unité dans la vie d'un individu. « Comprendre sa propre vie permet de connaître une unité, note-t-il. Les gens se demandent quel est le sens de leur existence et la sexualité est une des dimensions de cette interrogation. Il faut avoir confiance en soi et partir de là. »

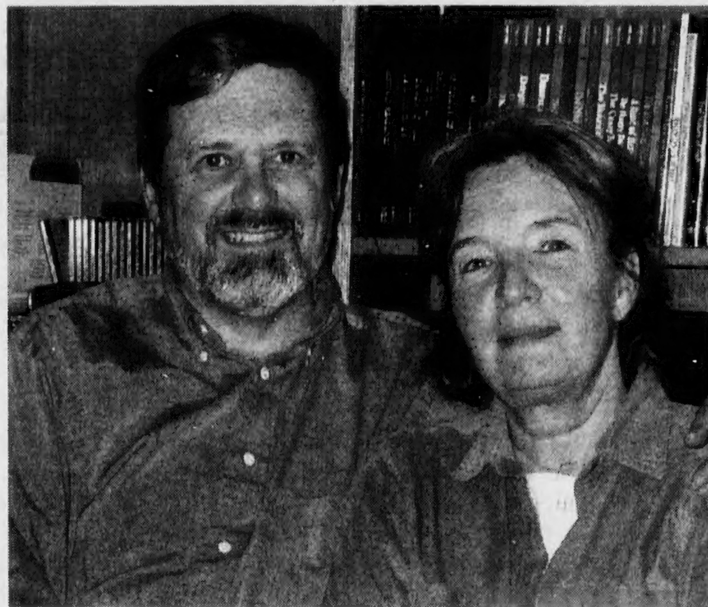


Photo : Gracieuseté Gilles Lagacé

Gilles et Françoise Lagacé n'ont que des messages positifs à partager.

Françoise et Gilles Lagacé ont fait des études en théologie et participent activement à leur communauté religieuse. Ils sont aussi parents et grands-parents. Ils puiseront dans leur propre expérience pour cette soirée de partage.

« Nous espérons que les gens poseront des questions, souligne Françoise Lagacé. Nous ne pouvons pas toutes y répondre, mais nous pouvons leur donner des pistes. Le but est de faire parler les gens. »

Gilles Lagacé est d'accord. « Nous ne sommes pas des psychologues, ni des sexologues, reprend-il. Nous sommes des gens normaux avec une vie normale et nous voulons partager cette expérience avec les autres. »

(1) La conférence débute à 19 h 30 à la salle Académique du CUSB, le 13mai. Pour plus de renseignements, composez le 237-9851.

SANTÉ

Joyeux vingtième anniversaire!

C'est le temps de fêter!
Le centre Youville a 20 ans cet année.

Mélanie MORIN

Le centre Youville fête ses 20 ans. Pour l'occasion une journée portes ouvertes est organisée le 14 mai à ses deux locations de Saint-Boniface et de Saint-Vital. (1)

Le centre Youville a été fondé par les Sœurs Grises pour venir en aide aux jeunes familles, en particulier les filles mères. « Avec le temps, la mission a un peu changé, explique la directrice générale, Sylvia Oosterveen. Maintenant, nous nous occupons aussi des aînés et les adolescents. Mais ce qui a fait notre réussite demeure. Nous prenons le temps d'écouter les gens pour bien les conseiller. Nous ne sommes pas là seulement pour poser un diagnostic, mais aussi pour les aider à prendre la bonne décision. »

« Nous sommes un peu comme la ligne Info-Santé, poursuit-elle. La différence est que nous le faisons face à face avec la personne. Nous montrons également comment parvenir aux buts fixés. »

La popularité du premier centre Youville à Saint-Boniface a eu pour conséquence l'ouverture d'une deuxième à Saint-Vital en 1995. « La demande était là, indique Sylvia Oosterveen. Le gouvernement voulait un autre centre comme le nôtre et nous trouvions que c'était une belle façon d'agrandir. Il y avait là une possibilité d'aider une plus grande partie de la communauté, un plus grand nombre de personnes. »

Journée portes ouvertes

Le 14 mai sera donc une journée portes ouvertes pour souligner l'anniversaire. Les deux différentes locations, à Saint-Boniface et Saint-Vital, organisent des activités à cet efffet.

À Saint-Vital, il y aura un Carnaval de bien-être organisé en partenariat avec le Conseil Boni-Vital pour personnes âgées. « Les gens qui se présenteront pourront recevoir de l'information sur différents sujets concernant la santé, affirme Sylvia Oosterveen. Pour ce qui est de Saint-Boniface, la journée sera un peu plus structurée. Nous discuterons des directions stratégiques, offriront un séminaire intitulé *Rompre le stress avec le rire* et nous aurons une démonstration culinaire et des conseils nutritionnels. Évidemment, nous seront également là pour répondre aux questions sur le bien-être et la santé. La journée se terminera pas un vin et fromage. »

Selon la directrice générale, cette journée spéciale est une belle occasion pour les gens de la communauté pour visiter l'un ou l'autre des deux centres et se renseigner sur les programmes et les services offerts. « Les Sœurs Grises ont été des visionnaires, pense-t-elle. Elles ont créé un service il y a 20 ans, alors que ce type d'établissements commence à devenir populaire. »



photo : Mélanie Morin

Avec les années, le centre Youville a quelque peu changé son orientation, mais reste toujours aussi près de la communauté.

(1) L'événement portes ouvertes se déroulera de 14 h à 16 h pour le Centre Youville de Saint-Boniface et de 13 h à 16 h pour celui de Saint-Vital.

SANTÉ

S'inspirer de nos réussites

Le Collège régional Gabrielle-Roy et le Collège Louis-Riel recevront le 13 mai la tournée pan-canadienne *Mon fort intérieur*. Cet événement, organisé dans le cadre du 50e anniversaire de l'Hôpital Montfort, un centre de santé francophone dans la région d'Ottawa, cherche à sensibiliser la jeunesse à leur potentiel humain et collectif.

« Nous parlons de la lutte pour sauvegarder l'Hôpital Montfort car c'est un bel exemple de réussite d'une communauté francophone en milieu minoritaire, explique le conférencier, Martin Latulippe. Nous voulons faire comprendre aux jeunes le rôle de leadership qu'ils peuvent avoir. »

La tournée profite également de l'occasion pour parler de la formation postsecondaire en santé en français partout au Canada. « Je tente de montrer aux jeunes qu'il y a plein de possibilités, affirme-t-il. Il n'y a pas juste les études pour devenir médecin, les grosses moyennes et les grosses études. »

« Le message dans le fond est de motiver les jeunes à aller à la poursuite de leurs rêves, continue Martin Latulippe. C'est important d'avoir des valeurs, des convictions et de ne pas avoir peur de dire ce que l'on pense. »

M. M.



DANS NOS ÉCOLES...



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

PUBLI-REPORTAGES

■ GYMNASTIQUE

Une passion partagée

Daniel BAHUAUD
ÎLE-DES-CHÊNES

Julie Lacroix est une athlète chevronnée... et passionnée. Mordue de gymnastique rythmée, l'élève en 1re secondaire du Collège régional Gabrielle-Roy a remporté l'an dernier les 1re et 3e places aux Jeux d'hiver du Canada de Bathurst. Elle a également remporté la 1re place aux Jeux d'été du Canada, qui avaient lieu à Beauséjour. Un vétéran des compétitions internationales, elle a obtenu la médaille de bronze à la Compétition panaméricaine junior, à Miami en 2003. Plus récemment, elle a été choisie membre de l'équipe Élite Canada, ce qui veut dire que la Franco-Manitobaine représentera son pays lors de plusieurs jeux internationaux cette année et en 2005.

Cela ne veut pas dire pour autant que l'athlète ait oublié comment s'est développée sa passion. Voilà pourquoi elle a décidé d'offrir ce printemps un cours d'introduction à la gymnastique aux élèves de l'École régionale Gabrielle-Roy.

« Je ne peux pas imaginer une vie sans gymnastique rythmée, lance-t-elle. J'ai tellement reçu de ce sport. Je me suis dit qu'il serait bien de partager ses bénéfices. Après tout, c'est comme ça que je me suis intéressée au sport. Il y a huit ans, une élève de mon père, qui est enseignant, lui a mentionné que la gymnastique était un sport intéressant. Il m'a partagé cette remarque et, après avoir assisté à quelques cours, juste pour voir, j'étais mordue. »

Connaître une matière, c'est une chose; l'enseigner, c'en est une autre. Alors, pour apprendre à bien communiquer ses connaissances, Julie Lacroix a d'abord suivi, en janvier, une formation en pédagogie de la gymnastique. « Ça m'a beaucoup aidée, affirme-t-elle. J'ai non seulement appris quelques techniques utiles, mais ça m'a donné de la confiance. J'ai aussi appris que j'aimais ça, l'enseignement. »

Les huit filles âgées de sept à neuf ans qui ont convergé vers l'école pendant la pause du printemps ont donc appris les éléments de base de la gymnastique rythmée. « Cette gymnastique est non seulement un sport olympique reconnu, c'est une activité agréable à voir, souligne Julie Lacroix. On se sert d'un ballon et d'un long ruban, que l'on pavane en exécutant des mouvements rythmés au son d'une musique qui peut souvent être complexe. On peut pratiquer ce sport seul ou en groupe, ce qui ajoute tout un élément de chorégraphie. La gymnastique rythmée, c'est une activité située au carrefour de la danse et de l'athlétisme. »

On ne s'étonnera pas d'apprendre que les jeunes qui ont suivi le cours de Julie Lacroix ont beaucoup aimé l'expérience, à tel point que l'athlète dit vouloir offrir, cet été, une deuxième formation aux jeunes de la région d'Île-des-Chênes.

« Idéalement, j'aimerais donner ce cours à l'école, dit-elle. C'est tellement un bon environnement. Et les jeunes de Gabrielle-Roy ont un si bon esprit. Ils veulent apprendre. C'est un plaisir de pouvoir partager ma passion avec eux. Qui sait? Peut-être voudront-ils suivre le même parcours qui m'a conduite aux tournois internationaux. »



photo: Daniel Bahuaud

Julie Lacroix veut participer aux Jeux olympiques de 2008, ce qui ne l'empêche pas d'offrir des cours d'introduction à la gymnastique rythmée aux élèves de l'École régionale Gabrielle-Roy.

■ SCIENCE QU'ON COURT 2004

À la conquête de l'air!

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Plus de 350 élèves de 15 écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont convergé, le 10 mars, vers le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) pour participer au Science Qu'on Court. Leur objectif : fabriquer le meilleur avion en papier possible!

Le thème de l'événement, *Le Huard s'envole*, a été choisi pour marquer le 100e anniversaire du premier décollage d'un avion, 17 décembre 1903. « Les frères Wright ont fait décoller leur avion sur les plaines de Kitty Hawk, explique le coordonnateur de l'événement, Denis Gravel. Malgré le progrès qui s'est fait depuis, les ingénieurs chevronnés n'ont pas pu répéter l'exploit, car la maquette du centenaire s'est écroulée devant un public déçu. C'était donc aux jeunes de la DSFM de reprendre le flambeau des frères Wright et de poursuivre la conquête de l'air. »

Les élèves de la 4e année à la 4e secondaire ont certainement fait leur possible! Individuellement ou en équipe, ils ont construit un avion en papier-journal qu'ils devaient ensuite tester. Les élèves de la 7e année en montant devaient également prévoir pour un « passager » spécial : un huard! Non pas l'oiseau, mais la pièce de monnaie. Et pour rendre le défi encore plus difficile, les élèves du secondaire devaient fabriquer un avion dont les dimensions *minimales* étaient de 75 cm.

« C'était amusant, souligne Alisha Sosinkalo, une élève en 6e année à l'École Lacerte. Lors de notre essai, notre avion est allé tout droit. »

« Oui, mais il aurait pu se rendre plus loin, ajoute sa partenaire, Michelle Plamondon. Ça, c'était décevant. »

« Fabriquer un avion, c'était facile, fait remarquer une élève de la 6e année de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes, Janine Grenier. Nous l'avons construit en forme de triangle. C'est classique, mais ma coéquipière Lise Comte et moi avons pris pas mal de ruban gommé pour qu'il tienne ensemble! »

« Le triangle est la meilleure forme, confirme une fille en 4e année à l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes, Lucette Badiou. Jessica Magne et moi avons très bien réussi lorsque nous avons testé le nôtre. Il a traversé la salle académique du CUSB! »

Les avions étaient jugés selon la distance parcourue, la durée de temps dans les airs et le design de l'appareil. Le jury était composé de six professeurs du département des sciences du CUSB et d'une douzaine d'élèves du Collège régional Gabrielle-Roy.

Julien Fouillard de l'École Saint-Lazare a remporté le prix pour la meilleure distance parmi les élèves de la 4e à la 6e année. Chez les 7e et les 8e, c'est l'équipe de Marc Potvin et Joshua Tétrault de l'École Sainte-Agathe qui a remporté la victoire. Au secondaire, l'équipe de Marc Courcelles, Gabriel Verrier et Chantal Harris du Collège régional Gabrielle-Roy a obtenu les meilleurs résultats.

« J'ai vu d'excellents designs, conclue Denis Gravel. Nous avons de bons ingénieurs en aéronautique. Et je suis heureux qu'ils soient venus en si grand nombre. Nous avons deux fois plus d'inscriptions que l'an dernier, ce qui prouve qu'on peut s'amuser tout en apprenant et en appliquant des concepts scientifiques. »

L'événement a été organisé par la DSFM et le Club Science du CUSB, avec la collaboration financière du CUSB et de l'Association canadienne française pour l'avancement des sciences, chapitre manitobain (ACFAS).

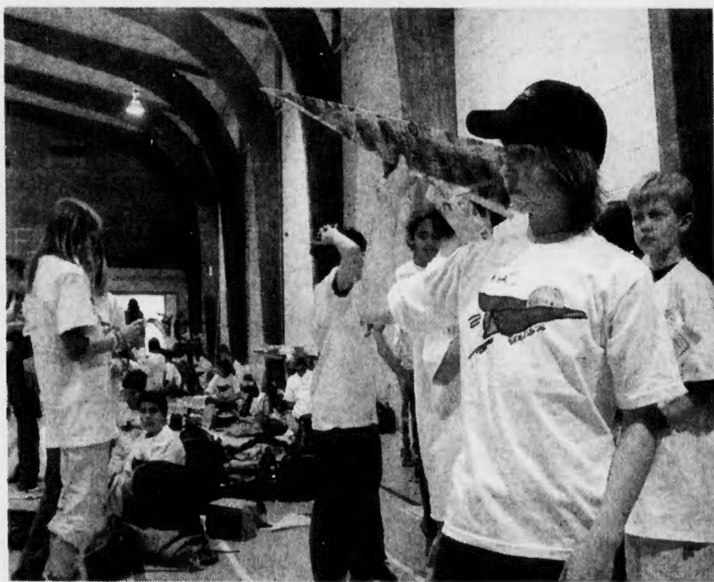


photo: Daniel Bahuaud

Paré pour le décollage! Le triangle est l'archétype même des avions en papiers.



DANS NOS ÉCOLES...



PUBLI-REPORTAGES

VOYAGE ÉCHANGE

Vive la Belle Province!

Daniel BAHUAUD
QUÉBEC

Trois mois au Québec, c'est tout un séjour! Surtout lorsqu'on est en 2e et 3e secondaire et qu'on n'a jamais visité la Belle Province. Pour les 11 élèves de la Division scolaire franco-manitobaine qui ont fait le périple, il s'agissait d'une expérience inoubliable.

Le Programme d'échange pour étudiants, organisé par le Bureau d'éducation française (BEF), avait lieu du 7 février au 2 mai. « Nous répétons l'exercice depuis 15 ans déjà, souligne la responsable du programme au BEF, Simone Touchette. Le but est de plonger les élèves des écoles françaises et d'immersion dans un milieu 100 % francophone. Pour les Franco-Manitobains, c'est la chance de se ressourcer culturellement et d'améliorer leur français. »

Surtout que les jeunes étaient intégrés à des communautés très francophones dans la région environnant la ville de Québec. « J'ai été accueillie par une famille de Berthier-sur-Mer, près de Québec, explique une élève en 3e secondaire de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, Kristyne Grégoire. Mes "parents" et ma jumelle ont fait leur possible pour que je sois à l'aise et contente. C'était vraiment agréable, mais étonnant aussi. J'étais entourée de français tout le temps. La musique, les films, les émissions à la télé, sans parler de nos conversations de tous les jours : tout était en français. J'ai aimé ça. »

« J'ai subi un choc lorsque je me suis mise à fréquenter l'École Saint-Georges-de-Beauce, lance à son tour une élève en 2e secondaire de l'École communautaire Réal-Bérard, Janelle Fillion. Il y a plus de 1 400 élèves! La première semaine, je me suis perdue dans l'école plusieurs fois! »

Même son de cloche chez Natalie Carrière-Khan, qui a fréquenté une école de Boischâtel. « Au début, c'était intimidant, explique l'élève en 2e secondaire du Collège Louis-Riel (CLR). Mais après une semaine ou deux, j'ai réussi à me faire de bons amis. J'ai découvert que les filles du Québec sont très relaxes, très directes et très présentes. Elles sont là pour toi si tu éprouves de la difficulté à t'intégrer. »

Sa camarade de classe du CLR, Lisa Paillé, abonde dans le même sens. « Elles sont moins commères que les adolescentes du Manitoba, affirme-t-elle. C'est à cause des grandes écoles. Quand plusieurs milliers d'élèves fréquentent un même endroit, les gens sont moins préoccupés par les apparences. »

« Je me suis certainement fait de bons amis, ajoute une élève en 2e secondaire de l'École communautaire Aurèle-Lemoine (ÉCAL), Michelle Petrowsky. Ensemble, nous sommes allés faire de la planche à neige. On s'est vraiment amusés. Au fond, je trouve que les ados sont pas mal les mêmes, qu'ils soient du Québec ou du Manitoba. »

Tous les participants ont apprécié visiter des lieux qu'ils ne connaissaient pas. Une jeune en 2e secondaire de l'ÉCAL, Andrea Gareau, est heureuse d'avoir fait de la planche à neige sur le Mont Sainte-Anne. « C'est à une heure de route de Saint-Charles-de-Bellechasse, où j'habitais, explique-t-elle. Le paysage était nouveau, et certainement plus escarpé que celui de Saint-Laurent. Tu ne peux pas faire de la planche à neige sur le lac Manitoba! »

« Moi aussi, j'étais un peu dépaysée, fait remarquer Lisa Paillé. Je suis une fille de la ville, qui aime les centres commerciaux, le cinéma et le bruit. Mais à Montmagny, l'ambiance est plus rurale, plus décontractée. C'est comme si on est en vacances. Je suis allée faire du ski alpin et j'ai passé du temps au chalet de ma famille d'accueil. Et d'ailleurs, la fille de la ville en moi a été tout à fait rassasiée lorsqu'on est allé passer quatre jours à New York avec l'école. »

« Pour ma part, j'ai aimé visiter le Vieux-Québec, affirme un élève en 2e secondaire du Collège régional Gabrielle-Roy, Joanne Knockaert. Le château Laurier et la Citadelle sont très impressionnants. J'admire le fait qu'on ait voulu conserver le cachet historique de cet endroit. On a comme l'impression de voyager dans le temps. »

Les élèves qui ont participé au programme du BEF ne sont pas les seuls à apprécier le voyage échange. Les parents, eux aussi, sont heureux et satisfaits de l'expérience. « Ma fille Natalie a bien absorbé la culture francophone, fait remarquer Josianne Carrière. On voit la différence. Elle ne s'enfarge pas sur ses mots quand elle parle français. C'est beau de l'entendre. Je crois que tout le monde devrait avoir l'occasion de recharger ses piles francophones au Québec. »



photo : Gracieuseté Bureau d'éducation française

Les jeunes manitobains qui ont participé au voyage échange du BEF, lors d'une escale à l'aéroport de Montréal. 1re rangée (en avant) : Kristyne Grégoire, Natalie Carrière-Khan, Lisa Paillé et Joanne Knockaert. 2e rangée : Michelle Petrowsky, Andrea Gareau, Stéphane Simard, Simone Touchette (responsable du programme au BEF), Josianne Barnabé, Janelle Fillion et Kristin Brisebois.

SOIRÉE PORTES OUVERTES

Découvrons nos talents

Texte collectif
élèves de la 7e et de la 8e année
SAINT-JEAN-BAPTISTE

Les 120 élèves de la maternelle à la 8e année de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste ont organisé la soirée *Découvrons nos talents*, qui avait lieu le 15 avril, de 19 h à 21 h.

Toute la communauté était invitée à l'école pour cette fête. Les parents, grands-parents, oncles, tantes, cousins et amis ont pu visiter les classes, où les élèves les attendaient pour expliquer leurs intérêts. Certains ont parlé de hockey, de golf, de patinage artistique et d'autres sports. Plusieurs élèves ont apporté leurs collections de timbres ou de monnaie.

Les talents des élèves sont très divers. Éric Sabourin, un élève en 1re année, s'est présenté à l'école avec son véhicule tout terrain (VTT)! Un jeune de la maternelle, Wyatt Sabourin, a fait une démonstration de Légo. Darrel Marion, en 8e année, a apporté des fusils qui tirent de la peinture. D'autres ont préféré apporter des modèles réduits qu'ils avaient très bien réussis.

« Il y avait beaucoup de variété, a souligné un des parents qui a visité l'école pour la soirée. J'ai vu une jeune fille qui a apporté ses toutous, tandis qu'un autre groupe d'élèves ont préparé une vidéo sur les VTT. »

Certains élèves ont fait valoir leur talent artistique, en montrant de leurs dessins, photos et sculptures. D'autres ont reproduit leur expérience scientifique préférée! Pour sa part, une élève de 1re année, Kara Gilmore, a décidé d'expliquer le fonctionnement de ses prothèses qui lui permettent de marcher.

Les visiteurs ont assisté à un spectacle musical dans le gymnase de l'école. L'harmonie de la 7e année, dirigée par l'enseignant Marcel Lemoine de l'École Sainte-Agathe, a joué *Montego Bay* et *Regal March*, deux pièces qu'elle avait jouées lors du concert *Da Capo al Fine* le 24 mars. Plusieurs élèves ont aussi démontré leur talent musical en chantant, jouant un instrument ou en dansant.

« C'était très intéressant de pouvoir accueillir les parents », raconte un élève de 2e année. En effet, l'accueil était très apprécié par les visiteurs. Car Kim Dupuis, Darrel Marion, Jeannette Sarasin et Michèle Lavallée, quatre d'élèves de 7e et de 8e années ont préparé toutes sortes de biscuits et de pâtisseries.

« J'espère qu'on le fera encore, mentionne un jeune de la classe combinée de 7e et 8e années, Corey Reimer. C'était amusant. Tout le monde avait son talent à démontrer. »

« Nos enseignants nous ont beaucoup aidés, souligne Ashley Reimer, elle aussi en 7e/8e année. Ils ont donné de leur temps de classe pour nous permettre de mieux nous organiser. Ça, c'est apprécié. »



photo: Gracieuseté École régionale Saint-Jean-Baptiste

Une élève de la 1re année, Kara Gilmore, démontre comment elle porte ses prothèses lors de la soirée « Découvrons nos talents », qui avait lieu le 15 avril à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Nous célébrons dix ans de croissance

Des familles saines : des enfants en santé

Futures
Thompson 677-7820
L'autonomisation des familles

Child Family Resource Centre
Cranberry Portage 472-3671
Travailler ensemble

The Pas Family Resource Centre
623-4841
Créer des partenariats avec les familles

VALEURS CLÉS

Growing Years
Selkirk 785-8218
Fortifier les familles

Young Parents Resource Centre
Portage La Prairie 857-9011
Le renforcement et l'appui

In a Good Way
Brandon 571-0670
Donner de l'appui aux familles

AUX QUATRE COINS DE LA PROVINCE

Manitoba Association of Women's Shelters
1-877-977-0007
Éliminer la violence

FAS Information Manitoba
1-866-877-0050

COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES

▲ **Pluri-elles (Manitoba) Inc. 1-800-207-5874**
Grandir avec les familles

WINNIPEG

CITY-WIDE

Interagency FAS Program 582-8658
L'éducation, le counseling

The Laurel Centre 783-5460
Le counseling et la prévention

NORTH END

Abinotci Mino-Ayawin 925-3700
Éliminer les défis

Andrews Street Family Centre 589-1721
Fortifier notre communauté

Wahbung Abinoonjiiag 925-4610
Entretenir l'esprit

WEST BROADWAY

Wolseley Family Place 788-8052
L'autonomisation et la compréhension

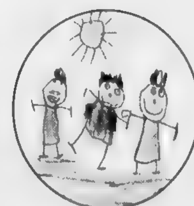
PROGRAMME D'ACTION COMMUNAUTAIRE POUR LES ENFANTS MANITOBA

L'amélioration du bien-être des enfants âgés de 0 à 6 ans

Partenariats • Ressources • Leadership



Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter le
Programme d'action communautaire pour les enfants (PACE) du Manitoba au :
Courriel : coalition@manitobacapc.org Site Web : www.manitobacapc.org



Santé Canada assure le financement du Programme d'action communautaire pour les enfants.

ARTS VISUELS

Laissez la peinture travailler

La prochaine exposition d'art du Centre culturel franco-manitobain présentera des œuvres s'inspirant de la vie sur les fermes manitobaines.

Mélanie MORIN

La galerie du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) présente, du 13 mai au 20 juin, les œuvres de Jan Normand Desrosiers. Ses tableaux, des peintures à l'huile, sont des portraits inspirés des fermiers et des paysages de l'Ouest canadien.

L'artiste, qui vit maintenant à Montréal, a grandi au Manitoba dans une petite ferme laitière située au pied du mont Riding. « J'ai tellement de bons souvenirs, dit-il. Je m'en inspire pour créer. J'explore la tension entre la connaissance et la nostalgie. Je trouve tellement dommage le déclin des fermes familiales et la montée des fermes corporatives de grande envergure. »

La totalité des œuvres exposées au CCFM sont des portraits. « Mes intérêts vont vraiment vers le figuratif, explique Jan Normand Desrosiers. Je travaille avec un certain sarcasme politique et religieux. D'ailleurs, j'utilise souvent des icônes religieuses. »

Jan Normand Desrosier donne beaucoup d'importance au matériau qu'il utilise. « Il faut laisser travailler la peinture, explique-t-il. Elle doit pouvoir faire ce qu'elle a à faire, il faut se laisser inspirer par elle. J'aime aussi ajouter de la texture évoquant ma vie sur une terre agricole. »



Photo : Gracieuseté Jan Normand Desrosiers

***Harvester*, une des peintures de Jan Normand Desrosiers, qui sera exposée à la Galerie d'art du centre culturel franco-manitobain jusqu'au 20 juin.**

Ce fils d'agriculteur se base sur des modèles vivants, mais aussi sur des photographies pour créer. « Je fais des visages, des corps dans des environnements abstraits, signale-t-il. Ce qui est important, c'est de savoir placer les mouvements, les gestes, les corps pour bien faire passer les messages et les ambiances. Et l'arrière-plan est très important aussi. Les miens rappellent souvent l'érosion de la vie et de la nature. »

Les peintures de Jan Normand Desrosier sont nommées en s'inspirant des mois du calendrier de la Révolution française. « Ce calendrier tient compte des changements circadiens et saisonniers, explique-t-il. Il fait un retour aux rythmes naturels philosophie invitant à se détacher du système grégoire et tout ce qui y était rattaché. »

Vie d'artiste

Ce montréalais d'adoption gagne sa vie avec son art. Artiste multi-discipliaire, il détient un diplôme en Beaux-Arts de l'Université du Manitoba. En plus de la peinture, Jan Normand Desrosier pratique le dessin dont la bande dessinée et la caricature en plus de faire de la radio.

Pour Jan Normand Desrosier, la peinture est un processus qui ne meurt jamais. « C'est toujours vivant, croit-il. Je peux passer des mois sur la même œuvre. Mais il faut savoir quand s'arrêter. Dans le fond c'est un peu comme avec une maison. Une fois qu'elle est construite, on ajoute des choses à l'intérieur, on fait des rénovations et des améliorations. »

Remerciements

Le père Louis Vielfaure,
M. Afr., et sa famille,
désirent remercier
tout ceux et celles
qui se sont joints
aux paroissiens
de La Broquerie
pour célébrer son
50e anniversaire
de sacerdoce.

Votre présence fut bien appréciée.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ

CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

✔ 15 mai • ***Échange et vente de plantes et de fleurs*** • Comité culturel • 13 h à 15 h • Parc Rocan • info. : Monique, 424-5323.

✔ 19 mai • ***AGA du comité culturel*** • 19 h 30 • Centre de l'amitié.

✔ 26 et 27 mai • ***Souper-théâtre-musical*** • la pièce « Je m'en vais à Regina » • élèves et personnel du secondaire • 18 h • 20 $ • repas en 3 volets • École Saint-Joachim • info. : Ginette, 424-5287.

Lorette

✔ 20 mai • ***Dîner-rencontre*** • pour les Éducatrices et Éducateurs manitobains à la retraite • midi • Hôtel Dawson Trail • R.S.V.P. avant le 16 mai • info. : 256-7030 ou aimec@shaw.ca.

Narcisse

✔ 15 mai • ***Eco-tour les couleuvres de Narcisse*** • départ de la Fourche à 9h • retour : vers 15 h • réservations avant le 12 mai • info. : 467-3300.

Saint-Boniface

✔ 13 mai • ***Festival des vidéastes du Manitoba*** • présentation de 21 vidéos des écoles de la DSFM et d'immersion • 19 h • 3 $ • Salle Martial-Caron du CUSB • info. : 237-7307.

✔ 13 mai • ***Causerie -conférence*** • La grande séduction ou le mystère chrétien de la sexualité • 19 h 30 • Salle Académique du CUSB • info. : Jacqueline, 233-0210 ou Michèle, 237-9851.

✔ 13 mai • ***Mon Collège rien ne surpasse, 100e anniveraire de la chanson du Collège*** • présentation du nouvel arrangement de la chanson du Collège, par Madrigaïa • vernissage d'une exposition de Joseph Fiola • 11 h 30 • entrée principale du CUSB • info. : Carole, 237-1818, poste 398.

✔ 14 mai • ***Portes ouvertes*** • Centre Youville • 20e anniversaire • 13 h à 15 h • 2 locations du Centre Youville • info. : 233-0262.

✔ 15 mai • ***AGA du Cercle de presse francophone du Manitoba*** • 9 h • 20 $ • dîner servi • spectacle à midi de Benwah • Le Foyer du CCFM • info. : Patrick, 788-3698.

✔ 17 mai • ***AGA du Club Éclipse*** • 10 h • 255, avenue de la Cathédrale • info. : Gilbert, 233-4079.

✔ 18 et 25 mai • ***Réflexions sur la vie de l'esprit*** • l'Institut Baha'i du Manitoba • groupe d'échange • 19 h à 21 h • 347, Youville • info. : 235-1877 ou 475-2819.

✔ 19 mai • ***Session d'information sur l'Attachement*** • pour les parents • 19 h à 21 h • Pluri-elles • info. : 2331735.

✔ 20 mai • ***AGA de la Société historique de Saint-Boniface*** • 19 h • salle Neil Gaudry du Centre du patrimoine • info: 233-4888.

✔ 20 mai • ***Session d'information publique*** • projet d'une résidence 50+ ans sur l'avenue Taché • 19 h 30 • Salle Langevin, 210, rue Masson • info. : Léo, 237-1504 ou Raymond, 233-7934.

✔ 22 mai • ***Demi-journée de réflexion sur l'Intégration des Ressortissants Congolais au Manitoba et au Canada*** • pour tous les ressortissants Congolais • salle 1218 du CUSB • 13 h à 17 h • info. : Robert, 255-9572 ou 984-3365.

✔ 25 mai • ***Réunion pour le plan stratégique du secteur sport*** • CJP • 18 h • Salle académique du CUSB • info. : Éric, 237-8947.

✔ 26 mai • ***AGA de l'Entre-temps des Franco-Manitobaines, Inc.*** • 18 h 45 • Salon Sportex du CUSB • info. : 925-2550 ou 1 800 668-3836.

✔ 31 mai • ***AGA de Pluri-elles*** • inscription : 18 h 30 • RSVP par le 25 mai • 19 h • Salle académique du CUSB • info. : Saadia, 233-1735 ou 1-800-207-5874.

✔ 2 juin • ***AGA de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge*** • 19 h à 21 h • salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : Joëlle, 233-7440.

Saint-Jean-Baptiste

✔ 15 et 16 mai • ***Vente de garage communautaire*** • samedi : 10 h à 15 h • dimanche : 12 h à 15 h • profits versés aux projets spéciaux de la paroisse • sous-sol de l'église • info. : Célima, 758-3323.

Saint-Norbert

✔ 29 mai • ***Vente bric à brac*** • Chevaliers de Colomb • 9 h à 16 h • sous-sol de l'église • info. : Paul, 261-6478 ou Clément, 269-9042.

Saint-Vital

✔ 18 mai • ***Soirée d'information sur la planification de la retraite*** • 19 h • salle polyvalente du Foyer Valade.

✔ 29 mai • ***Marcheton du Centre Myriam*** • pour continuer ses services pour enfants, adolescents et le counselling pour adultes • 9 h 30 • Parc Saint-Vital • info. : Pierrette, 255-1499.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ ***Inscription pour les P'tits Chênes*** • pour 2004-05 • pré maternelle de l'école Pointe-des-Chênes • 3 et 4 ans • info. : 422-5183 ou 422-9341.

✔ 28 mai • ***Danse du Sainte-Anne Old Time Dance Club*** • 5 $ • sans alcool • 20 h à 23 h 15 • gymnase ouest de l'école d'immersion • info. : Gérald, 422-5687 ou Bernie, 422-5909.

Winnipeg

✔ 15 mai • ***Célébration jubilaire des SNJM*** • sœurs Maria Carignan, Adrienne Lévesque, Marie Bouchard, alma Fontaine et Rita Olivier • 14 h • Académie Ste-Marie • info. : 475-7673.

✔ 16 mai • ***Souper prélèvement de fonds*** • l'Académie islamique du Manitoba - École Sofiya • 30 $ • 17 h 30 • Royal Crown • info. : Taïb, 233-1818, poste 471.

De génération en génération

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

CUSB

L'histoire d'une chanson

Certaines choses vieillissent mal. Ce n'est certainement pas le cas de la chanson du Collège universitaire de Saint-Boniface qui fête cette année ses 100 ans.

Mélanie MORIN

La chanson du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) fête cette année son 100e anniversaire. Pour l'occasion, une exposition a été assemblée. De plus, l'ensemble vocal Madrigaïa a refait la chanson au goût du jour.

« Le nom du groupe est ressorti pendant une discussion, explique l'archiviste du Service des archives du CUSB, Carole Barnabé. Nous trouvions que c'était une bonne idée. Surtout qu'une des membres, Marie-Claude McDonald, est une ancienne du Collège. Les nouveaux arrangements sont très différents. Les paroles sont encore les mêmes, mais la chanson est plus moderne. »

À l'origine, la chanson du Collège a été inventée pour être jouée par l'orchestre de l'institution académique. Elle a été composée par le père Chossegros, qui était professeur au CUSB et également poète. « Elle faisait pas mal marche militaire, indique-t-elle. Dans les années 1930, le père Martial Caron l'a fait chanter à tous les événements du CUSB. Ce sont d'ailleurs les étudiants qui la chantaient. On peut dire qu'à cette époque tout le monde la connaissait. »

Avec le vent de changement des années 1960, la chanson a un peu été oubliée. « En 1969, le CUSB est devenu laïque, signale Carole Barnabé. La chanson a par conséquent été laissée de côté. Aujourd'hui, quand les étudiants vont à leur collation des grades et qu'ils entendent la chanson du Collège, ils sont surpris car la plupart n'ont aucune idée de son existence. »



photo : Gracieuseté Service des archives du CUSB

Une caricature de Cayouche paru dans *La Liberté* du 14 octobre 1988 qui traite de la chanson du Collège.

Exposition d'une chanson

Afin de souligner le centième anniversaire de la chanson du Collège, une exposition permanente sur celle-ci sera dévoilée le 13 mai. Elle se trouvera dans le hall Provencher du CUSB et démontrera l'évolution de la chanson à travers les époques. (1)

« L'exposition est principalement composée de photographies, dit Carole Barnabé. Il y aura aussi des textes explicatifs. Ce sera très intéressant. »

Ceux qui assisteront au vernissage auront la chance de recevoir un disque compact en cadeau. « Sur celui-ci il y aura la version originale de la chanson du Collège, indique-t-elle. Elle es interprété par les Intrépides. Il y aura également la toute nouvelle version de Madrigaïa. »

(1) La cérémonie aura lieu à 11 h 30 à l'entrée principale du CUSB. Un léger goûter sera servi.

Mon collège

REFRAIN

Mon collège, rien ne surpasse
La douceur de ton souvenir,
Et je pense à Saint-Boniface
Quand mon cœur veut se rajeunir.

I

Dans l'océan de la prairie
Et des blés du Manitoba,
Tu parais une île fleurie
Où le regard de Dieu tomba.

II

Tu reçus jadis le baptême
Des mains de l'humble Provencher
Et plus tard l'onction du chrême
Des mains de l'immortel Taché.

III

Maintenant dilate tes voiles
Au souffle aimé des Langevin,
du ciel où brillent les étoiles
Te guide un sourire divin.

IV

Tes maîtres versent la science
Dans les cœurs ouverts par l'amour,
Ils éclairent l'intelligence
Comme les purs rayons du jour.

V

Latin, grec et mathématiques,
Suave langue des aïeux,
Surtout vertus évangéliques
S'abritent sous ton toit pieux.

VI

Base-ball, hockey, bicyclette,
Voilà tes virils passe-temps,
Qui rendent gais comme fauvette
Plus frais que roses du printemps.

VII

Tes fils marqués à ton empreinte,
Celle du vaillant Loyola,
Souriant à leur tâche sainte
Diront bravement : Nous voilà!

VIII

Je reverrai souvent la home,
L'oasis de l'Alma Mater,
car j'aime à respirer l'arome
Du bon vieux temps toujours si cher.

X

Par delà le temps qui s'efface
Emportant ton doux souvenir,
Je veux chanter Saint-Boniface
Pendant l'éternel avenir.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Les Mârdi Jazz proposent le spectacle de ***Michael Swickis*** le 18 mai à 20 h 30 au foyer du CCFM. Entrée gratuite dès 19 h.

Les musiciens ***Jan Horvath, Michael Maguire et Doug LeBrecque*** sont des habitués des comédies musicales de Broadway, dont ils joueront des airs célèbres avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg à la Salle du centenaire, les 14, 15 mai à 20 h et le 16 mai à 14 h. Billets : 949-3999.

EXPOSITIONS

Le Musée du Manitoba propose ***Fifties Forever***, une exposition rendant hommage aux années 1950. Jusqu'au 4 juillet. Billets : 25 $ pour les non-membres, 20 $ pour les membres. Infos : 988-0571, 956-2830 ou www.manitobamuseum.ca

La Galerie du CCFM présente une exposition de ***Jan Desrosiers*** Jusqu'au 20 mai. Entrée libre. Infos : 233-8972.

En montre à ***La Galerie Rivière au Rats :*** nouvelles œuvres d'artistes tels que : Réal Bérard, Denis Duguay, Pauline Korol, Shawna Gosselin, Roger et Lynne Tessier. Jusqu'au 14 mai. Infos : 204-433-7758 ou www.placelavergne.com.

The *Winnipeg Jewish Theatre* présente une comédie musicale ***A la Catered Affair*** par Arje Shaw jusqu'au 16 mai. Infos : 477-7478.

L'Hôpital général Saint-Boniface accueille *le Génie du Gérome*, exposition itinérante novatrice produite par le Musée canadien de la nature jusqu'au 20 juin. Infos : 258-1018 ou 1 866 407-8383.

AUTRES

Projection cinématographique au ***CCFM***, Salle Pauline-Boutal, le samedi 22 mai de 13 h 30 à 15 h (poste ouverte à 13 h). Frais d'admission : 3 $. Film diffusé : « ***la Prophétie des grenouilles*** ». Infos : www.bacfilms.com/site/grenouilles/dossier6pages.pdf.

Sélection recueillie par Inné Dicko

Et les gagnants sont…



photo : Hubert Pantel

Les écoles River Heights et Kelvin sont sorties grandes gagnantes du Gala du Festival théâtre-jeunesse, qui s'est déroulé le 7 mai à la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain. Le Gala a permis de reconnaître les efforts de tous les jeunes qui ont participé au festival cette année.

Parmi les productions du présecondaire, l'école River Heights a mérité le prix de la meilleure production, et récolté l'or pour les effets visuels, le meilleur comédien et le meilleur comédien de soutien, ainsi que le bronze pour la meilleure comédienne.

Au secondaire, l'école Kelvin a remporté le prix de la meilleure production, ainsi que le bronze pour le meilleur texte, l'or de la comédienne de soutien, l'or et l'argent pour les meilleurs comédiens et comédiennes, ainsi que pour la meilleure mise en scène.

Parmi les écoles françaises, l'école Précieux-Sang, le Collège Louis-Riel, l'école Christine-Lespérance, l'école Lacerte, l'école communautaire Réal-Bérard ont remporté leur part des médailles.

À VOTRE santé

Aider nos proches à cesser de fumer

Saviez-vous que :

- Cette année au Canada, le tabagisme causera le décès prématuré de plus de 45 000 personnes?
- Au moins 1 000 d'entre elles seront des non-fumeurs?
- Pour les enfants régulièrement exposés à la fumée secondaire, les risques de souffrir de problèmes respiratoires comme l'asthme et de dommages aux poumons sont 50 % plus élevés?
- La fumée du tabac renferme plus de 4 000 produits chimiques, dont 50 cancérigènes, qui sont rejetés dans l'atmosphère lorsqu'on grille une cigarette. Certains de ces produits sont des composantes naturelles des feuilles de tabac, d'autres résultent de la combustion du tabac.

Les personnes à risque sont nos mères et nos pères, nos frères et sœurs, nos enfants, nos amis!

Bien que le taux de tabagisme continue de décliner au Canada, il y a encore 22 % des adultes canadiens qui fument. Il est bien connu que le tabac est la cause principale du cancer du poumon et de maladies pulmonaires obstructive-chroniques (MPOC). Il augmente significativement le risque de maladies cardiaques, accidents vasculaires cérébraux (AVC) et de plusieurs autres types de cancers (cancers de la bouche, larynx, œsophage, estomac, vessie, rein, utérus et pancréas.)

Lorsque demandé, plus de la moitié des fumeurs disent vouloir arrêter de fumer dans la prochaine année et ils citent plusieurs raisons pour vouloir le faire : inquiétudes vis à vis leur santé présente ou future, réduction du risque pour l'enfant à naître lorsque enceinte, le désir d'être un modèle positif pour son enfant, le désir de réduire le risque que présente la fumée secondaire pour les autres ou la volonté d'améliorer sa tolérance à l'activité physique. Un facteur moins souvent cité, mais tout de même important, motivant les gens d'arrêter de fumer est celui de répondre à la demande d'un proche.

Votre opinion peut être un facteur qui motive un fumeur à faire un changement important dans sa vie et d'ailleurs, l'appui et l'encouragement que vous apporterez est un ingrédient important pour sa réussite .

Si vous avez un(e) ami(e) ou un membre de famille fumeur :

- dites-lui pourquoi vous voulez qu'il/elle arrête;
- dites-lui que sa santé vous tient à cœur et que vous l'aiderez.

Si votre ami(e) ou membre de famille songe à cesser de fumer :

- félicitez-le de sa décision et faites-lui savoir que vous l'admirez beaucoup – peu importe s'il réussit ou doit faire plusieurs tentatives avant d'arrêter;
- renseignez-vous sur les ressources offertes dans votre communauté et dites-lui que vous avez des renseignements qui pourraient lui être utiles;
- encouragez-le de choisir une date où il/elle essaiera de cesser de fumer.

Si votre ami(e) ou membre de famille essaie présentement de cesser de fumer :

- écoutez activement ce qu'il/elle vous dit. Respectez ses actions sans juger ni lui offrir des conseils non sollicités;
- demandez-lui ce que vous pourriez faire pour l'aider;
- soyez compréhensif au sujet des malaises physiques associés à l'abandon (tels : problèmes de sommeil, sautes d'humeurs, changement d'appétit);
- modifier certaines des activités que vous faites afin d'éviter les tentations de fumer;
- si votre ami ou membre de famille a envie de fumer, suggérez des activités alternatives – prendre une marche, prendre un verre d'eau, mâcher de la gomme...

Si votre ami(e) ou membre de famille a recommencé à fumer :

- montrez-lui que vous comprenez qu'il est très difficile de cesser de fumer;
- encouragez sa réflexion sur les raisons pour lesquels il/elle a recommencé à fumer et comment mieux gérer la situation la prochaine fois;
- encouragez-le dans ses efforts de cessation - la plupart des fumeurs font plus d'un essai avant de réussir à se défaire de cette dépendance.

En plus des services de vos professionnels de santé, plusieurs autres services sont disponibles pour appuyer les fumeurs voulant cesser de fumer : la Société de Cancer du Manitoba (Smokers' Helpline 1 877 513-5333) offre des services spécialisés par téléphone et des renseignements sont également accessibles via Internet au **www.cancer.ca** ou **www.vivezsansfumee.ca**

Cette chronique est rendue possible grâce à une collaboration du Centre de santé Saint-Boniface.

90 ans — La LIBERTÉ



Joseph E. Poirier
Le 16 mai 1914

Joseph naquit à Lorette sur la ferme paternelle en 1914. Il fit ses études à la petite école de Lorette Ouest. Alors qu'il n'avait que 16 ans, il devient le bras droit de sa mère sur la ferme. Il y travailla jusqu'à son mariage en 1938.

À cette date il acheta la ferme ou il vécut jusqu'à sa retraite en 1974. Une maison nouvelle fut construite, où ses quatres filles ont grandi. De nombreux arbres, un cottage d'été et autres améliorations ont été ajoutés plus tard.

Avec son épouse, Marie Thais, il fit de nombreux voyages dont deux en Europe et croisière ainsi que 13 hivers passés au Texas et sept à Victoria (C.-B.).

En 1981, il acquit une maison au village. C'était son plaisir de travailler pour embellir son grand lot. Il y passa bien des journées agréables dans son jardin.

L'année 2000 fut marqué par le départ de Lorette. C'est alors que Joseph et son épouse de 65 ans sont venus habiter dans un foyer pour personnes âgées à Saint-Boniface, où ils résident maintenant.

Bon anniversaire de ta famille qui t'aime.

Recette — Pilons de poulet et légumes au four

8 pilons de poulet, sans peau
2 c. à table (30 mL) de beurre ou margarine fondue
2 c. à table (30 mL) de moutarde de Dijon
2 gousses d'ail, hachées
4 carottes, coupées en 4 sur la longueur
1 tasse (250 mL) de haricots verts
4 branches de céleri, coupés en gros morceaux
5 pommes de terre, coupées en quartiers
1 conserve (10 oz; 284 mL) de bouillon de poulet
Poivre et sel (au goût)

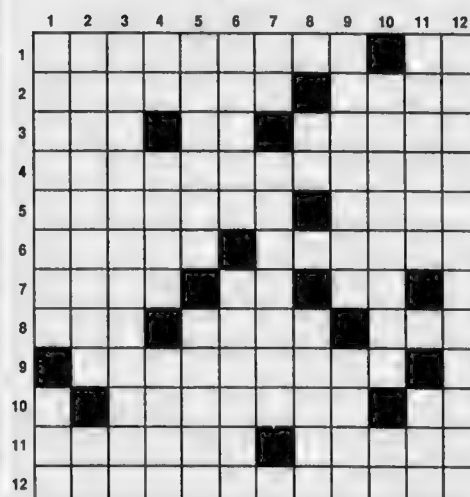
- Préchauffer le four à 400°F (200°C).
- Mettre les pilons de poulet dans une grande cocotte.
- Mélanger le beurre et la moutarde.
- Badigeonner les pilons de poulet du mélange beurre et moutarde.
- Ajouter l'ail.
- Arroser de la moitié de la conserve de bouillon de poulet.
- Cuire à couvert au four pendant 30 minutes en arrosant de bouillon de temps en temps.
- Ajouter les pommes de terre, le céleri, les carottes et arroser du reste du bouillon de poulet. Poursuivre la cuisson pendant 15 minutes.
- Ajouter les haricots. Poursuivre la cuisson pendant 15 minutes.
- Au goût, on peut ajouter 1/4 tasse (65 mL) de vin blanc sec.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 295



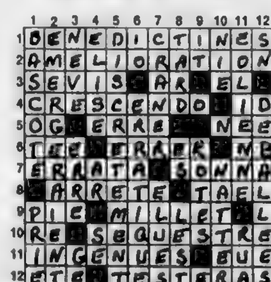
HORIZONTALEMENT

1. Nom d'une de nos plus anciennes comédiennes qu'on appelait «La Poune». - Diminutif de «Édouard».
2. Elle est de la ville. - Prénom masculin.
3. Allure. - Saint. - Entrées.
4. Constants, éternels.
5. Courroie. - Action d'établir un plan.
6. De couleur violette. - Province dont la capitale est Québec.
7. Époques. - Avalé. - Sud-Ouest.
8. Le frère de Japhet. - Convient. - Avenue.
9. Elle constitue une sélection.
10. Logera, fera son nid. - Cela.
11. Obstiné, têtu. - Rempli d'aigreur.
12. Serait encore utilisable.

VERTICALEMENT

1. Les chrétiens, par rapport à l'un de leurs pasteurs. - Notre premier lit.
2. Qui ont rapport à l'urine. - Venu au monde.
3. Commotions, tremblements.
4. Pronom personnel. - Attachas. - Noués.
5. Catalogues, inventaires. - Clan.
6. Greffer. - Se réjouir.
7. Pronom personnel. - Demande instante, verbale ou écrite.
8. Interjection. - Exprimerai, communiquerai.
9. Ils produisent un bon sirop. - Fourrure de petit-gris.
10. Herbe à racines purgatives. - Gallium.
11. Exécuté, développé avec brio. - Gémissement.
12. Rendrait sec, sécherait.

RÉPONSES DU N° 294



Le Club de BICOLO



La coccinelle

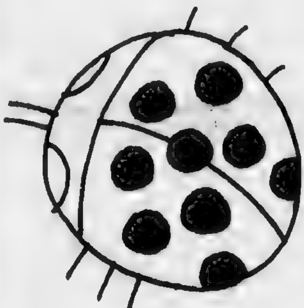
Allô!

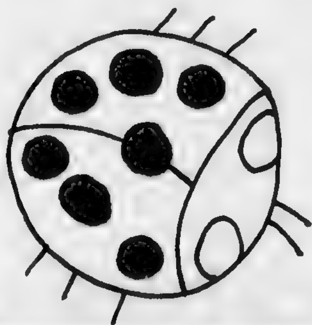
Comment allez-vous? J'ai vu ma première coccinelle de l'année dimanche dernier. Et toi? Sais-tu combien de points noirs elle a sur sa carapace?

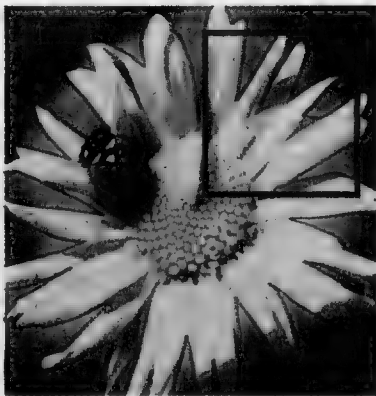
BÊTE À BON DIEU

Compte les taches sur le corps de chaque coccinelle et additionne-les. Divise la somme obtenue par trois et inscris la solution dans la case.









LA CROIX DES COCCINELLES

Trace une croix en reliant 12 coccinelles de façon qu'il y en ait cinq à l'intérieur de la croix et huit à l'extérieur.

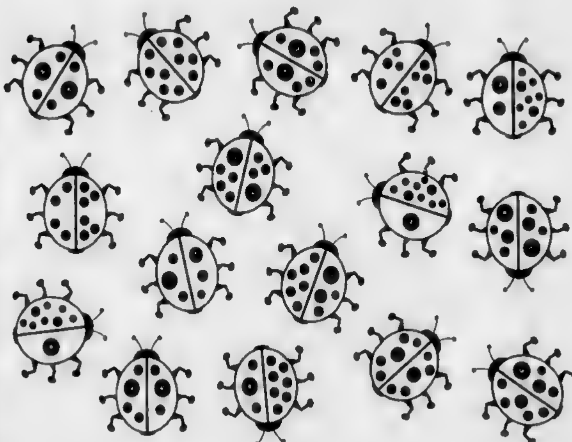


SAVAIS-TU?

- Savais-tu que le mot coccinelle vient d'un mot latin qui veut dire rouge vif?
- Savais-tu qu'il y a 4 000 espèces de coccinelles jaunes, noires ou rouges avec des points rouges ou noirs?

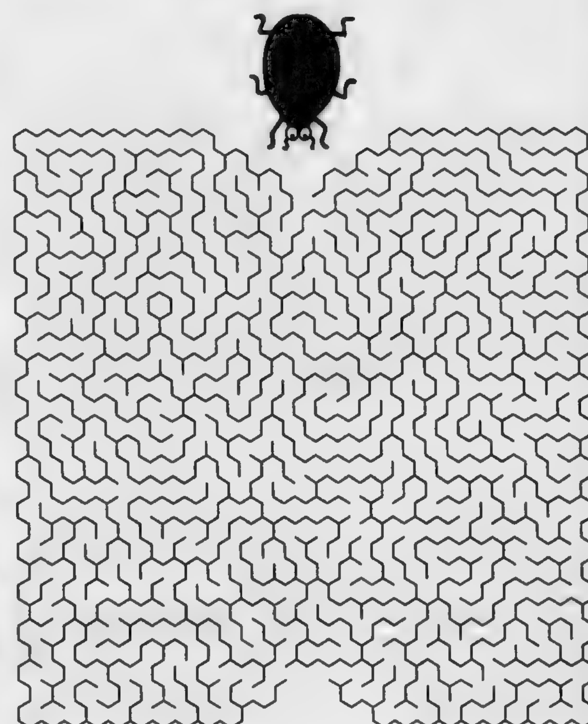
LES COCCINELLES

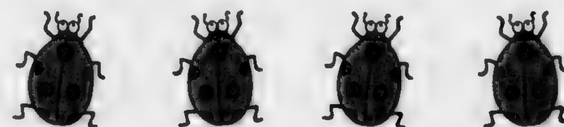
Colorie en rouge les coccinelles qui ont 10 points en tout sur le dos.



DÉFI LABYRINTHE

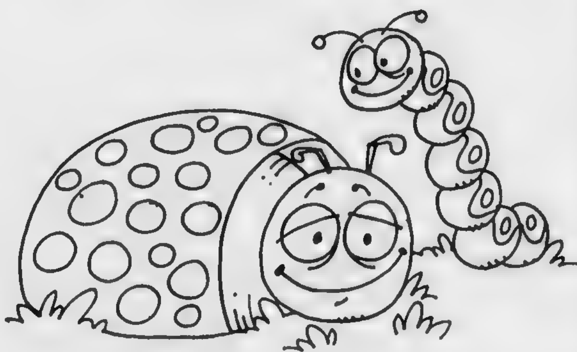
Aide la petite coccinelle égarée à traverser le labyrinthe pour rejoindre ses amies.





COCCINELLE À POINTS

Combien de points comptes-tu sur le corps de la coccinelle?

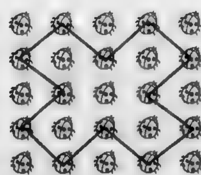


RÉPONSES :

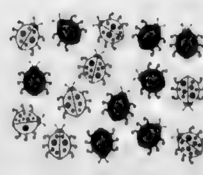
BÊTE À BON DIEU :
24 divisé par 3 = 8

COCCINELLE À POINTS : 17

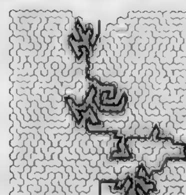
LA CROIX DES COCCINELLES :



LES COCCINELLES :



DÉFI LABYRINTHE :



CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Hockey

Beauchemin à Tampa Bay

La dernière fois que Réjean Beauchemin était sur une patinoire, à l'aréna de Winnipeg, il disputait un match dans la ligue de hockey Western. Et voilà qu'aujourd'hui il côtoie des joueurs de la Ligue nationale, ses coéquipiers des Flyers de Philadelphie.

Gabriel GOSSELIN

« Je ne pouvais pas le croire! », s'est exclamé le hockeyeur franco-manitobain, Réjean Beauchemin, à la suite de sa conversation avec l'assistant-gérant des Flyers de Philadelphie. Le « grand club », qui détient les droits du joueur, l'a en effet invité à accompagner l'équipe à Tampa Bay pour la troisième ronde des séries éliminatoires contre le Lightning. « Nous sommes très contents pour lui », ajoute sa mère Tammy.

Réjean Beauchemin avouait récemment ne pas trop savoir ce que l'avenir lui réservait. Le destin est venu à sa rencontre : les Flyers, déjà munis de deux gardiens de haut calibre, ont fait appel à ses talents pour combler le rôle du troisième gardien lors des séries.

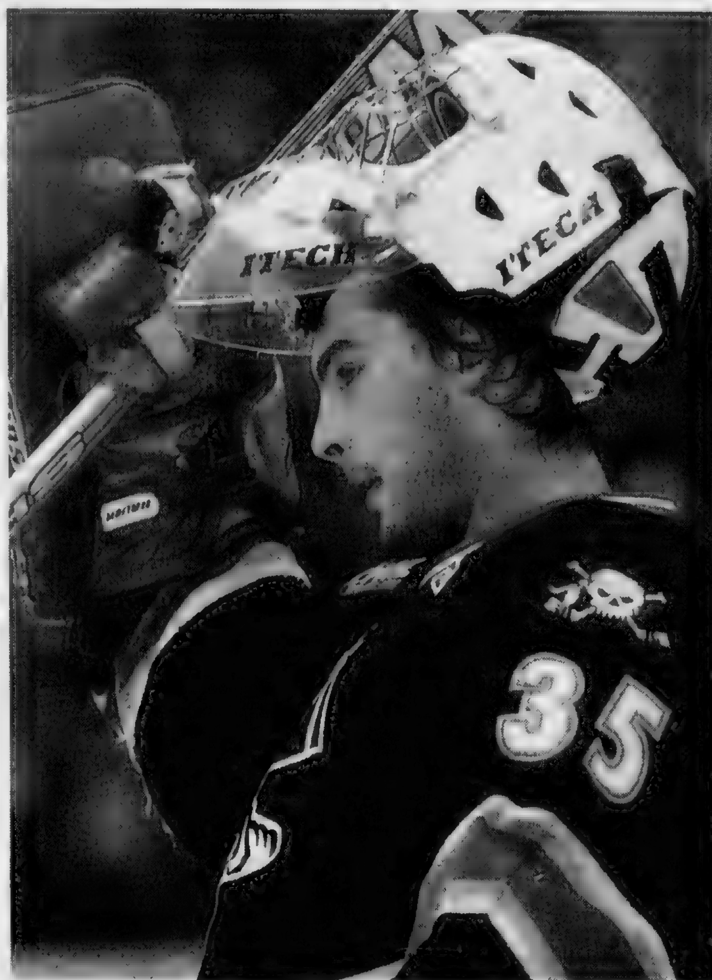
« En fait, je suis juste là pour être le gardien des entraînements, explique Réjean Beauchemin. D'habitude, les gardiens ne s'entraînent pas beaucoup en séries. Ils participent seulement à des pratiques courtes pour se réchauffer. »

Il y a une très mince possibilité que le jeune gardien dispute un match en séries. Mais pour que cela arrive, il faudrait que les deux gardiens devant lui, Robert Esche et Sean Burke, se blessent. « Je pense que si cela arrivait, ils rappelleraient un des gardiens de leur club école avant moi, croit-il cependant. Je suis vraiment juste là pour les pratiques. »

Réjean Beauchemin se dit heureux qu'on l'ait invité dans le vestiaire des Flyers. « Avoir cette occasion est pour moi, d'une façon, un grand honneur, lance-t-il. Jouer avec des joueurs de ce calibre, ça va aider mon jeu! »

Mais cela ne signifie pas qu'il enfilera le gilet des Flyers l'an prochain. « Quand on te donne une chance comme celle-ci, il faut impressionner le club, déclare-t-il. Ils vont avoir les yeux sur moi, j'en suis sûr. Donc , je vais profiter de l'occasion pour les impressionner.

« Il va falloir que je joue pour leur club école avant de percer l'équipe, continue-t-il. je ne vais probablement pas jouer pour eux l'année prochaine. Je suis juste excité de jouer avec eux! »



Archives La Liberté

Réjean Beauchemin : de la ligue Western à la Ligue nationale.

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes?
N'hésitez pas à nous contacter :

Le Sud : Gabriel Gosselin

L'Est : Mélanie Morin

L'Ouest : Robert Nicolas

La LIBERTÉ **237-4823 ou 1 800 523-3355**

Aînés

Tête, épaule, genou, orteil…

Marcher, parler et s'étirer. Voilà comment garder la santé pour un groupe d'aînés.

Mélanie MORIN

« C'est important de bouger, de ne pas rester tout le temps assis devant la télévision, s'exclame l'animatrice du groupe d'exercice, Simone St-Hilaire. Ça motive de se rassembler parce que nous sommes beaucoup moins portés à être actifs lorsque nous sommes seuls à la maison. »

Depuis déjà quelques années, une douzaine d'hommes et de femmes se rencontrent chaque lundi dans un gymnase du Collège universitaire de Saint-Boniface afin de garder la forme. « Au début, c'était le Centre Youville qui organisait les rencontres, explique Simone St-Hilaire. Mais depuis l'an passé, nous sommes indépendants. »

Lors des séances, d'une durée d'environ une heure, tout le corps est appelé à travailler. « On commence toujours par une marche autour du gymnase, indique-t-elle. En plus de nous réchauffer, cela permet de mettre les conversations à jour. Et vous savez, quand on parle en marchant, ça demande plus d'effort. C'est bon pour le cardio. »

« Ensuite on passe aux étirements en commençant par les yeux, ensuite le cou et les épaules, explique Simone St-Hilaire. On fait tous les membres de la tête aux pieds. Et on termine les exercises par encore un peu de marche. Ce sont de très bons mouvements. Ça fait tellement du bien! »

Bien que le but premier de ces rencontres est la bonne forme physique, l'animatrice avoue que le côté social est aussi bien important. « On jase beaucoup. Nous avons tellement de plaisir à nous voir, affirme-t-elle. C'est notre façon de combattre l'isolement. »

Céline Dansereau s'est jointe au groupe il y a maintenant trois ans. « Quand je suis déménagée à Saint-Boniface, j'en ai entendu parler et je me suis dit que c'était une bonne idée, se rappelle-t-elle. J'ai toujours aimé marcher, mais en hiver ce n'est pas toujours plaisant d'aller dehors. Le gymnase est une bonne alternative. »

Quant à Irène Gagné, elle participe aux séances depuis environ cinq ans. « Au début, nous n'étions que trois ou quatre personnes, dit-elle. Petit à petit le groupe s'est agrandi. À un certain moment, nous étions même une quarantaine. C'est plus stimulant de faire des exercises en groupe. Et c'est tellement important de se garder en santé! »

Le groupe arrêtera ses rencontres pour la période estivale et se retrouvera à l'automne. « L'été, plusieurs personnes vont dans leur chalet ou bien partent en vacances, explique Simone St-Hilaire. En plus, comme il fait beau on peut prendre de longues marches dehors. Mais je suis certaine que des rencontres informelles auront quand même lieu et que des gens du groupe iront marcher ensemble quelques fois. »



photo : Mélanie Morin

Toutes les semaines, un groupe d'aînés se rassemble au Collège universitaire de Saint-Boniface pour se garder en forme.

Dans la forêt…



photo : Gracieuseté Collège Jeanne-Sauvé

Les élèves du cours d'environnement du Collège Jeanne-Sauvé ont fait une bonne action le 6 mai. Tout l'avant-midi, ils ont nettoyé la forêt qui se trouve derrière l'établissement en compagnie de leur professeur Martial Lessage. Dans le cadre de ce cours, les élèves planteront également des arbres.

Télé-horaire de la semaine du 17 au 23 mai 2004

Le Jour du Seigneur : le dimanche 23 mai à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église de Saint-Nicéphore, par Pierre Rivard, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Le printemps... c'est tentant!			Une émission couleur		L'Heure du Midi		Cinéma variées				Mon ange		Art Attack	Variées	Watatatow
RDI	5h00 Matin express		L'Atlantique en direct			Le Québec en direct	L'Heure du Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Tribune Parlem..
TV5	J :25 Sem. verte	Variées	Variées	Variées	Variées		Variées	Variées		Me F. Chalais	Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Chiffres et lettres	Journal Belge	Variées
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Boutique TVA		Sunset Beach		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 17 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Ce soir	Perdus en Ontario!	"Le sortilège du scorpion de jade" (Com,'01) Dan Akroyd, Helen Hunt.				Une émission couleur		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	"XXL" (Com,'97) Gérard Depardieu, Michel Boujenah.				
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	:05 On a tout essayé		Le Journal de France	Femmes fatales		François Chalais, la vie comme un roman		Les beaux jardins	TV5 le journal	Film Festival	Actuel		1001 cultures	"Rien ne va plus" (Drame,'02) Macha Méril, Jean-Marc Thibault.			Méditerr-anéo	Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Max inc.	Caméra café	Ma maison Rona		Monk "Monk est en observation"		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mardi 18 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Ce soir	L'Accent	La vie la vie	La vie la vie	Enjeux		Une émission couleur		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	"Pile poil" (Com,'00) Barry McEvoy, Anna Friel.				
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	:05 On a tout essayé		Le Journal de France	La Crim "Contre-temps"		La belle bleue	Savoir santé "Lasers de la tête aux pieds"		TV5 le journal	Film Festival	Rideau Rouge "Les cendres de Lénine"			Femmes fatales		François Chalais, la vie comme un roman		Destinati-on Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Clin d'oeil	Surprise sur prise	Histoires de filles	KM/H	Fortier		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mercredi 19 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Ce soir	Émission spéciale	Blvd Saint-Laurent	L'Épicerie	Rumeurs	Un gars, une fille..	Une émission couleur		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	Émission spéciale	"Les Feluettes" (Drame,'96) Danny Gilmore, Jason Cadieux.			
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	.05 On a tout essayé		Le Journal de France	Envoyé spécial Magazine d'information.			Acoustic	d.	TV5 le journal	Film Festival	Temps présent		Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Bourlin-gueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	"Appel à l'aide" (Drame,'98) Paul Hogan, Rosanria Arquette.				Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Jeudi 20 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Ce soir	Territoire l'autre	Disparition Jacob Clarke est de retour poru faire ses adieux à sa mère mourante.				Une émission couleur		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	Découverte		Bibliot-heca	:05 Un air de famille	:45 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	:05 On a tout essayé		Le Journal de France	"Los Olvidados" (Drame,'50) Alfonso Mejia, Estela Inda.			Demain... l'espace "Métier astronaute"		TV5 le journal	Film Festival	Cinéma de notre temps		:15 Portrait de famille	:45 Si j'ose écrire Invité(es): Yves Simon.		:35 Roman Karmen Un portrait du cinéaste soviétique Roman Karmen.		
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Jeff l'aventur..	Les Gags	"Tommy Boy" (Com,'97) David Spade, Chris Farley.				Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin			Infopublicité				Le canal nouvelles

Vendredi 21 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ment que 2 fois!	Union fait la force	Ce soir		Caméra témoin		Tag		Une émission couleur		Le Téléjournal / Le Point		Ce soir	Christiane Charette en direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.				"La fin de l'innocen...
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Entrée des artistes	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		America "Sida et famille"		Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	:05 On a tout essayé		Le Journal de France	Thalassa Escale en Crimée.			Destination Afrique		TV5 le journal	Film Festival	Passep-Arts	Conversa-tion	Écrans du monde	La Crim	:20 La chanson numéro 1			
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Sorcière bien-aimée	Arpents verts	"La foire aux malheurs" (Com,'86) Shelley Long, Tom Hanks.				Le TVA réseau	Missions Secrètes		"Voici Wally Sparks" (Com,'96) Debi Mazar, Rodney Dangerfield.				Infopublicité		

Samedi 22 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Hercule	Wheel Squad	Croyez-le ou non	Lassie	Ayoye!		Débrouil-lards	Shelby Woo	L'Heure du Midi	"Les Extra-terrestres en balade" (Com,'89) Royal Dano, Douglas Barr.				Gueule de star	L'Acadie	1-888-OISEAUX	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Culture-choc	Le Journal RDI	Canadien Chine	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	Circuit PME	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Les Zaps		Génies en herbe Finale.			Découv-erte	TV5 le journal	:35 Reflets Sud		La vérité	Stade Africa	Journal Suisse	Le mariage princier de Felipe d'Espagne				Journal Belge	Yeux dans l'écran
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Fleurs et jardins	Vins et fromages	Savants métiers	Via TVA	Infopubli-cité	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Sous le ciel bleu d'Hawaï" (Com,'61) Joan Blackman, Elvis Presley.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Téléjou-rnal	"Nell" Une sauvageonne est découverte dans une cabane isolé en forêt. (Psy,'94) Liam Neeson, Jodie Foster.					...ce soir on joue		Téléjou-rnal	"Victor / Victoria" (Com,'82) James Gardner, Julie Andrews.					:10 Hors d'ondes	
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	Marc Gagnon	America "Les chercheurs d'or"		Téléjou-rnal	Histoires oubliées	Enjeux "La jeunesse"		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Téléjou-rnal	Marc Gagnon	America		Le Journal RDI	Histoires oubliées
TV5	Face à l'image		Le Journal de France	Comme au cinéma En direct du Festival de Cannes.				Écrans du monde	TV5 le journal	Film Festival	:05 Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					:35 Stars parade	Thalassa "Escale en Crimée"	
TVA	Le TVA 18 Heures	"Mon primate adoré II" (Com,'01) Richard Karn, Scott Goodman.				"L'arme fatale IV" (Com,'98) Danny Glover, Mel Gibson.					:10 Le TVA réseau	:35 "Voyage au centre de la mémoire" (Sci-Fi,'90) Rachel Ticotin, Arnold Schwarzenegger.					Infopublicité	

Dimanche 23 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Princesse Sissi	Papyrus	Ayoye!		Le Jour du Seigneur		Derniers paradis sur terre		L'Heure du Midi	La Semaine verte		Second Regard	Course automobile Grand Prix de Monaco F1 Site: Circuit de Monte-Carlo Monaco				Belles Histoires "Une véritable conquête"	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	Marc Gagnon	L'Heure du Midi	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Ça vaut le détour!	Le Journal RDI	Culture-choc	Le Journal RDI	L'Accent	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Musique au coeur "De Venise à Kioto"		La vie en 8mm	Autovision /:45 L'invité	.05 Kiosque		TV5 le journal	:35 Vivement dimanche!			Vivement dimanche..	Journal Suisse	Soccer Championnat de France Équipes à communiquer FFF			:50 Paroles de clips	Journal Belge	Yeux dans l'écran
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Marilyn Monroe" (Bio,'01) Kirstie Alley, Poppy Montgomery.				Les saisons de Clodine		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Poussière d'étoile" (Com,'96) Danielle Harris, Katherine Heigl.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjou-rnal	Découverte			"La femme qui boit" (Psy,'00) Luc Picard, Elise Guilbault.				Téléjou-rnal	Gala Verdi			"Les enchaînés" (Espion,'46) Ingrid Bergman, Cary Grant.			:50 Hors d'ondes
RDI	Second Regard	Téléjou-rnal	Le Journal RDI	Part des choses	Zone libre		Téléjou-rnal	Le Point	5 sur 5		Le Journal RDI	Part des choses	Téléjou-rnal	Le Point	Zone libre		Le Journal RDI	Le Point
TV5	Aventure photo.	S.O.D.A.	Le Journal de France	Portrait de famille	Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			L'esprit des lieux	TV5 le journal	Kiosque		Biblioth-eca Junior	Vivement dimanche!			Temps présent		Ombre et lumière
TVA	Le TVA 18 Heures	L'École des fans	Juste Pour Rire - Gala		"Jugé coupable" (Susp,'99) Isaiah Washington, James Woods.					:45 Le TVA réseau	:15 Surprise...	:45 Infopublicité				:45 Le canal nouvelles		

La semaine des *infirmières et infirmiers*

Être infirmière en 2004

Pas un métier, mais une vocation

Elles sont plus de 250 000 au pays.
Chaque jour, elles aident à sauver des gens et à rendrent des vies meilleures…

MÉLANIE MORIN

« Les infirmières oeuvrent dans un système de santé de plus en plus complexe et ont de plus en plus de défis à relever », a déclaré par voix de communiqué le président de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada, Rob Calnan. Mais être dans les soins infirmiers en 2004, qu'est-ce que cela signifie? Rosanne Labossière et Michèle Martel répondent.

L'expérience

Rosanne Labossière est infirmière depuis maintenant 14 ans. « À cinq and, je savais que c'est ce que je voulais faire!, s'exclame-t-elle. J'ai toujours aimé aider les gens. Dans mon enfance, j'étais celle qui s'occupait des petits bobos des amis. »

Elle a commencé sa carrière à l'Hôpital général Saint-Boniface en travaillant auprès des aînés, et ensuite passe 24 ans à se promener entre les différents services et à aller là où la demande était la plus importante. Depuis 4 ans, elle est aux soins intensifs.

« C'est sûr que les soins intensifs font un peu peur au début, avoue-t-elle. Mais mon adaptation s'est très bien déroulée. C'est excitant car tous les jours il y a de nouvelles choses à apprendre.

« Il faut être dédié de nos jours pour être infirmière, poursuit-elle. Nos journées sont remplies. Souvent nous devons travailler 16 heures en ligne car il manque de personnel. Ce sont des horaires de fou, mais les patients comptent sur nous. Ils ont le droit d'avoir un service de qualité. Et il n'y a rien comme le sourire d'un patient lorsqu'il commence à aller mieux. Tu sens vraiment, à ce moment précis, que tu as fait une différence dans sa vie. »

Pour Rosanne Labossière, il est très difficile de voir souffrir les patients et leurs familles. « Il faut essayer de se détacher un peu, mais j'ai parfois les larmes aux yeux car il y a des liens qui se créent, affirme-t-elle. Mais si tu as le métier en toi, tu es capable de passer au travers. En tout cas, moi je ne changerais jamais de carrière! »

La jeunesse

Michèle Martel fera partie du premier groupe de finissants du nouveau programme de soins infirmiers du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Elle obtiendra son diplôme le 15 juin. En attendant ce moment important, elle complète un stage à l'hôpital Victoria.

« Après trois ans de travail difficile, j'ai hâte d'entrer sur le marché du travail pour de bon, lance-t-elle. Je crois vraiment avoir ce qu'il faut pour faire ce métier, faire une différence dans la vie de certaines personnes. »

Pour cette mère de trois enfants, être infirmière est un rêve qui devient réalité. « C'est ce que j'ai toujours voulu faire, explique Michèle Martel qui a aussi fait un stage à Santé Sud-Est. Mais j'ai rencontré celui qui est maintenant mon mari et j'ai fondé ma famille alors j'avais laissé mon désir de côté en l'enfouissant dans le fond de mon cerveau. »

C'est lorsqu'elle a entendu parler de la création du programme au CUSB qu'elle a choisi de vivre son rêve. « J'ai lâché un coup de fil pour m'informer, se souvient-elle. La première chose que je savais, j'étais inscrite! »

La stagiaire ne sait pas encore dans quel domaine spécifique elle oeuvrera, mais se donne du temps pour y réfléchir. « J'en suis à l'étape où je me demande ce que je ferai quand je serai grande, dit-elle en riant. Je vais voir toutes les possibilités qui s'offrent à moi. Évidemment je suis nerveuse et j'ai plusieurs inquiétudes. Mais ça a du bon. Toute infirmière devrait souvent se questionner. »



photo : Mélanie Morin

Rosanne Labossière ne changerait de métier pour rien au monde malgré toutes les tâches difficiles qui s'y rattachent.

SAVIEZ-VOUS QUE…

La moyenne d'âge des infirmiers et infirmières au Canada est de 44,2 ans.

Les hommes constituent à peine plus de 5 % du personnel infirmier.

Naître et vieillir

Comme des anges gardiens

Les infirmières sont présentes à deux moments importants de la vie : quand on naît et quand on vieillit... Rencontre avec deux passionnées de leur travail.

ROBERT NICOLAS

Jacqueline Olivier tient dans ses bras un bébé né il y a à peine trois heures. L'infirmière autorisée travaille en salle d'accouchement à l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) depuis déjà 28 ans. C'est un poste qui lui demande de porter plusieurs chapeaux.

« Nous sommes là pour faciliter l'accouchement tout en essayant d'assurer une expérience positive et plaisante pour les mères et leurs partenaires, explique Jacqueline Olivier. Nous offrons des choix d'option dans le soulagement des douleurs, tout en offrant le support moral nécessaire. »

Depuis l'an passé, l'HGSB offre des soins axés sur la famille, une philosophie primordiale, selon Jacqueline Olivier. « Le but est de garder la famille ensemble et d'aider les mères à se sentir à l'aise avec l'allaitement par exemple. Ça leur permet de commencer du bon pied. »

Le métier d'infirmière comporte une lourde charge et peut poser plusieurs défis. « Ce n'est pas toujours évident de voir des personnes qui sont en douleur, avoue Jacqueline Olivier. Il faut aussi avoir plusieurs connaissances pour identifier les difficultés qui peuvent se présenter lors de l'accouchement et intervenir de façon adéquate. » Jacqueline Olivier est aussi infirmière clinicienne, ce qui signifie qu'elle peut administrer plusieurs types de soins : obstétriques, soins intensifs, de récupération. Elle doit aussi être capable d'intervenir dans la salle d'opération.

Jacqueline Olivier reste une passionnée par son métier. « Chaque naissance est une expérience unique et spéciale. Ce qui est intéressant, c'est qu'on travaille avec deux patients, mais il en a un que l'on ne peut ni voir ni toucher...jusqu'à ce qu'il soit né! »



Jacqueline Olivier : aider les enfants à naître.



photos : Robert Nicolas

Brigitte Parent : Aider les patients et leur famille.

Liens étroits

« J'adore ce métier, s'exclame Brigitte Parent, infirmière depuis 15 ans au Foyer Valade. Je donne mon 100 % à chaque jour. » Elle y assure les soins palliatifs et de longue durée aux résidants atteints de la maladie d'Alzheimer.

« Nous sommes là pour assurer des soins de longue durée aux résidents ainsi que du support pour leur famille, explique-t-elle. Nous avons toute une équipe, dont les aides en soins de santé qui nous appuient dans nos tâches. Nous offrons des soins globaux à la personne entière : soins personnels, physiques, émotionnels, psychologiques et spirituels. »

Pour Brigitte Parent, le métier est complexe, exigeant et passionnant. « C'est un défi extraordinaire indique-t-elle. Il faut vraiment connaître notre métier. Nous devons détecter tous les signes cliniques et savoir comment intervenir. C'est un rôle qui demande beaucoup de compassion, de patience, de disponibilité, d'énergie, que de s'adapter à toutes les situations tout en ayant des yeux derrière la tête. Malgré tous les services qu'on offre, j'ai parfois l'impression de ne pas en faire assez. »

La relation intime qui se développe entre la famille, le résident et l'infirmière en est une de confiance. Mais dans le domaine des soins palliatifs, c'est un rapport qui demande une énorme force intérieure.

« C'est difficile de voir les familles qui parfois ont plus de difficulté à accepter l'état d'un de leurs proches, souligne Brigitte Parent. Malgré la préparation que l'on peut faire par rapport à la mort, ce n'est jamais facile à vivre, ni pour la famille, ni pour nous. Lorsque nous perdons un résident, nous perdons aussi la famille. »

Premiers diplômés

Mis sur pied en automne 2000, le programme de sciences infirmières du Collège universitaire de Saint-Boniface verra ses premiers diplômés à l'œuvre dans les hôpitaux dès cet été.

GABRIEL GOSSELIN

Le programme de sciences infirmières du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a été mis sur pied alors qu'il y avait une pénurie d'infirmières dans le domaine des soins de santé. Quelques années plus tard, on arrive presque à répondre à la demande. « On travaille de près ensemble pour assurer qu'on ait des professionnels bien formés », lance la coordonnatrice du programme, Francine Laurencelle. Cette dernière figure parmi les nombreuses personnes à l'origine de l'entente d'affiliation intervenue entre le Collège et l'Université d'Ottawa, ce qui a permis de mettre le programme sur pied.

Le CUSB est ainsi la seule institution d'études postsecondaires à offrir un tel programme en français. « Si on veut des services bilingues, il faut former nos professionnels, croit Francine Laurencelle. On essaie donc de créer des collaborations pour partager les résultats de notre formation. On veut que nos finissants soient placés dans des régions bilingues, pour qu'il puissent œuvrer dans un milieu francophone. »

Comme c'est le cas en anglais, les étudiants désireux de mener leurs études en sciences infirmières en français peuvent obtenir un diplôme de trois ans ou un baccalauréat, qui exige quatre années d'études. « Le contenu de la première année vise surtout la santé des individus, explique Francine Laurencelle. La deuxième est concentrée sur les soins à la famille, et la troisième année on vise la pédiatrie. »

La quatrième année, poursuit-elle, fait le lien entre la théorie apprise au cours des trois premières années et la pratique actuelle. Le contenu, dont l'Université d'Ottawa est responsable, comprend des stages en soins aigus et des cours en informatique et politiques associées aux soins de santé.

Les 13 premiers finissants du programme obtiendront leur diplôme en juin. Satisfaite des résultats obtenus à date, Francine Laurencelle affirme que l'intérêt envers le programme est de plus en plus manifeste. « La première année, il a eu moins d'inscriptions, mais nous n'acceptons que 25 à 30 étudiants par année, dit-elle. C'est le maximum que nous pouvons avoir avec les ressources que nous avons. En juin, nous aurons 13 finissants, 24 étudiants iront en troisième année et 27 iront en deuxième année. 42 personnes ont déjà fait demande pour être admises au programme l'an prochain. »

Stéphanie Durocher figure parmi la première cohorte des finissants. Après avoir obtenu son diplôme en juin, elle compte retourner aux études en septembre pour compléter son baccalauréat. « J'ai eu un certificat d'aide en soins de santé en secondaire 4, révèle-t-elle. C'est en travaillant avec des infirmières que j'ai eu la piqûre, et c'est alors que j'ai choisi ce métier.

« Je vais toujours être infirmière parce que je suis absolument passionnée par ce métier, avoue Stéphanie Durocher. Dans la vie, les gens n'aiment généralement pas aller au boulot, mais j'aime beaucoup mon travail. » Pouvoir œuvrer dans sa langue maternelle est également important pour cette francophone. « Je suis en train de faire mes stages à l'Hôpital général Saint-Boniface. Le directeur, Hubert Gauthier, nous a souvent dit qu'il valorise les soins en français. C'est pour moi une occasion de parler et de vivre en français. »



photo : Gabriel Gosselin

Francine Laurencelle dans une des salles de cours qui comprend des mannequins. Les inscriptions au programme, dit-elle, ne font que grimper.

SAVIEZ-VOUS QUE...

En 2002, le ratio des infirmières actives par rapport à la population canadienne est d'une infirmière pour 136 personnes.

Le Manitoba a 4,3 % des infirmières du pays.

Une étude de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada révèle que la pénurie d'infirmières se chiffrera à 78 000 postes en 2011 et 113 000 en 2016.

En 1971, le Conseil international des infirmières a proclamé le 12 mai Journée international des infirmières, pour souligner l'anniversaire de naissance de Florence Nightingale.

Services en français

Un peu mieux mais pas assez

Les infirmières sont présentes dans tous les établissements de santé désignés bilingues. Mais sont-elles assez nombreuses pour répondre aux besoins des francophones qui demandent des services en français?

SYLVIANE LANTHIER

Sur le territoire desservi par l'Office régional de la santé du Sud-Est, 209 des 1190 employés sont bilingues, infirmières comprises. À l'Hôpital général Saint-Boniface, 10 % du personnel infirmier est bilingue. Chaque année, le gouvernement du Manitoba dépense 55 000 $ pour permettre à des infirmières d'apprendre ou d'améliorer leurs compétences en français. Une cinquantaine de personnes se sont prévalues de ces cours en 2003 et 2004. Et pour la première fois, du personnel infirmier formé en français sortira des bancs d'école en juin.

Mais dans les couloirs des hôpitaux, salles d'urgence ou chambres de naissance, est-on souvent, ou rarement, soigné en français ?

Au hasard des nombres

Pour Charles Gagné de l'Hôpital général Saint-Boniface, la capacité de recevoir des soins en français relève presque du hasard à l'hôpital. « Il y a eu des améliorations au niveau des compétences linguistiques du personnel, note-t-il. Mais est-ce que ça démontre une amélioration significative dans la disponibilité des services en français? Je n'en suis pas certain. »

Le défi de l'hôpital, dit-il, réside dans la possibilité d'offrir des services en français là où il le faut, quand il le faut. Dans un service jugé prioritaire, comme la médecine familiale, les soins gériatriques, l'hôpital de jour ou le programme mère-enfant, rien ne garantit que l'hôpital ait sur place une infirmière bilingue sept jours sur sept, 24 heures par jour. Le systèmes de rotation et les règlements sur le nombre maximal de jours consécutifs de travail ne facilitent pas la mise en place d'horaires qui assurent un service en français.

« Le programme mère-enfant est un bon exemple, raconte Charles Gagné. Ici, on a une augmentation de 50 % de la capacité bilingue : on est passé de 12 à 24 personnes en trois ans. Mais entre temps, le programme a connu une grande croissance, ce qui fait que la proportion de personnel infirmier bilingue est passé de 5 % en 2000, à 7 % en 2004. »

Autre exemple : « Avant 1983, on n'avait aucun personnel bilingue à l'hôpital de jour. Maintenant on a une infirmière. Ça représente 8 % du personnel. » Mais pour recevoir des services en français, mieux vaut se présenter à l'hôpital de jour quand l'infirmière est de service!

L'Hôpital, note Charles Gagné, est conscient de la responsabilité que lui confère son statut de « centre de référence pour la communauté francophone » et fait des efforts constants pour améliorer les services en français.

« Mais comme on est un hôpital spécialisé et que notre mandat est provincial, ça rend la chose plus difficile. LeCentre Taché et le Foyer Valade ont un territoire géographique et un mandat plus communautaire, qui les aident à donner plus d'impact à leur politique de services en français. » Résultat : les centres de soins de longue durée des quartiers francophones ont réussi à faire des progrès marqués au cours des dernières années.

Objectif recrutement

Pour les infirmières bilingues, les choix ne manquent pas entre les nombreuses institutions en ville ou en milieu rural. La compétition est réelle et les établissements mettent en place des stratégies de recrutement. « On met beaucoup d'énergie dans le recrutement, affirme la directrice générale de santé Sud-Est, Monique Vielfaure-Mackenzie. On participe à de nombreuses foires de carrière pour encourager les jeunes à choisir des professions médicales. On espère qu'a long terme, on va voir des résultats. »

Santé Sud-est a aussi accueilli des stagiaires du Collège universitaire de Saint-Boniface. « On a une infirmière qui les guide et les évalue, souligne Monique Vielfaure-Mackenzie. Et on espère que certains de nos stagiaires vont suffisamment aimer travailler en milieu rural pour vouloir y rester. »

Depuis deux ans, les cours de formation linguistique sont disponibles dans la région, note-t-elle. Les infirmières n'ont plus besoin de se rendre à Winnipeg, ce qui ajoute à leur attrait.

Mais la disponibilité des services en français reste liée à la capacité des institutions à embaucher du personnel bilingue. « Il y a deux ans, rappelle Monique Vielfaure-Mackenzie, on était aux prises avec une pénurie très sérieuse chez les infirmières. Notre priorité, c'était de trouver du personnel pour combler les postes. Quand un petit hôpital est menacé de fermer si on ne recrute pas une infirmière, la question de la langue ne vient pas en priorité. Maintenant, ça va mieux, on commence à voir la lumière au bout du tunnel. »

Gens d'ici

Propre et net avec Fernand

Robert NICOLAS

Nouveau préposé à l'entretien à l'école Noël-Ritchot depuis le 18 mars, Fernand Durand apporte son expérience pour assurer la propreté et le bon fonctionnement de cette institution académique.

Jusqu'à tout récemment employé dans l'industrie porcine, Fernand Durand a changé de métier à la suite de compressions chez son employeur dû à un ralentissement économique.Ayant déjà œuvré dans le domaine du maintien à l'Hôpital général de Saint-Boniface pendant plus de trois ans, Fernand Durand avait une bonne connaissance de ce qui l'attendait.

« Comme dans tout métier, il y a toujours des nouveaux défis à relever, indique Fernand Durand. L'expérience professionnelle que j'ai acquise me permet d'entreprendre mes nouvelles responsabilités.

« Ma tâche principale est de faire en sorte que l'environnement écolier soit propre et net pour les gens qui fréquentent les lieux. Je suis également responsable de la réparation générale dans le bâtiment. »



Fernand Durand.

Fernand Durand remarque que ces journées sont souvent remplies. Et c'est sans tenir compte des complications qui peuvent se présenter. « Les gens sont surpris du montant de tâches accomplies dans une journée, explique Fernand Durand. C'est surtout le cas si les choses ne marchent pas comme sur des roulettes, dit-il en donnant l'exemple d'une panne d'électricité. Je n'ai surtout pas le temps de m'ennuyer! »

Le nouvel employé de l'école Noël-Ritchot est très reconnaissant de se trouver au cœur d'une équipe chaleureuse. « Ça ne fait pas longtemps que j'ai commencé, mais j'ai beaucoup d'appui de mes collègues et du personnel de l'école, souligne Fernand Durand. J'ai été bien reçu et l'environnement est amical. C'est véritablement un travail d'équipe. Ça prend toutes les roues pour qu'une voiture avance. »

Heureux de faire partie de cette nouvelle équipe, Fernand Durand profite de son métier. « J'aime bien mon travail, s'exprime-t-il. Je prends un jour à la fois et tant que je m'y plais, j'y serai!

EMPLOIS D'ÉTÉ

Percer le marché du travail

Les étudiants à la recherche d'un emploi d'été peuvent se tourner vers les quatre centres d'emploi étudiants de Winnipeg.

Gabriel GOSSELIN

« Avec ce programme, tout le monde gagne », s'est exclamé le ministre de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse du Manitoba, Peter Bjornson, lors du lancement officiel du programme Stratégie emploi jeunesse à l'école Grant Park. Les gouvernements fédéral et provincial ont encore une fois mis sur pied des centres d'emploi d'été pour les étudiants à la recherche de boulot pour payer leurs études.

« Ce programme est un excellent partenariat entre mon gouvernement et le gouvernement fédéral, croit le ministre. J'y ai déjà participé durant ma jeunesse lorsque j'étais gérant d'un centre d'emploi à Gimli. C'était une excellente expérience pour moi et c'est une bonne ressource mise à la disposition des étudiants pour les aider à obtenir un emploi. »



photo : Gabriel Gosselin

Le ministre de l'Éducation Peter Bjornson : ancien participant au programme.

Le programme offre toute une gamme de services, tant pour les étudiants que pour les employeurs. Les étudiants cherchant de l'emploi cet été peuvent se rendre dans l'un des quatre Centres de ressources humaines, dont celui sur la rue Lakewood à Windsor Park. Les centres leur donnent accès à une banque d'emplois pour trouver des postes à combler affichés gratuitement par des employeurs. Ils peuvent aussi consulter un des agents d'emploi d'été pour rédiger leur curriculum vitae.

« Le programme est un outil très utile pour les étudiants et les jeunes, déclare le coordonnateur du placement des étudiants, Robbie Dell. Nos centres sont un genre de guichet unique qui nous permettent de fournir toutes les informations dont les jeunes ont besoin. »

Un autre volet populaire du programme est de retour cette année : les emplois occasionnels. « Si les jeunes cherchent du boulot à court terme, nous pouvons les aider, avance Robbie Dell. Des employeurs nous appellent chaque jour pour nous dire qu'ils ont besoin d'employés. Ensuite les étudiants ayant déjà signé un contrat avec nous peuvent nous appeler au 983-5520 à sept heures du matin pour nous indiquer qu'ils sont prêts à travailler le jour même. Selon leurs qualifications, on leur donnera une tâche pour la journée. »

Robbie Dell s'attend à ce que ses bureaux bourdonnent d'activité cet été. 600 jeunes se sont inscrit pour les emplois occasionnels l'an dernier, révèle-t-il. Nous avions affiché plus de 2 700 emplois. Je crois qu'on en aura encore plus cette année. Les employeurs affichent leurs emplois plus tôt.

« Nous avons un rôle clé à jouer dans l'éducation des jeunes pour les aider à développer les habiletés nécessaires pour percer le marché du travail, estime-t-il. Nous sommes là pour les aider à trouver des programmes de bénévolat aussi. Même si le taux de jeunes employés au Manitoba est un des plus hauts au pays, nous pouvons toujours améliorer ce chiffre. »

L'ÉCOLE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE
fait appel de candidatures pour
un professeur ou **une professeure**
en Communication multimédia

Domaines d'enseignement

La candidate ou le candidat choisi sera appelé à assumer 0,75 d'une charge complète d'enseignement pouvant inclure, mais n'étant pas nécessairement restreinte aux matières suivantes :

- Créativité et design visuel
- Histoire des communications visuelles
- Industrie du multimédia
- Techniques d'écriture (en français et en anglais)
- Writing for Electronic Media
- Commerce électronique

Qualifications requises :

- diplôme de 1er ou de 2e cycle dans un domaine relié aux matières à enseigner;
- capacité de polyvalence;
- formation et expérience en enseignement seraient un atout;
- expérience sur le marché du travail en nouveaux médias;
- maîtrise du français et de l'anglais;
- capacité de travailler en équipe.

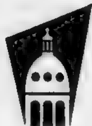
Rémunération :
classement et salaire selon la convention collective

Entrée en fonctions : le 1er août 2004

Date limite pour la réception des demandes :
le 17 mai 2004

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente. Le Collège universitaire de Saint-Boniface respecte le principe de l'équité en matière d'emploi.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :



MADAME CHARLOTTE WALKTY
DIRECTRICE DE L'ÉCOLE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7

La Commission scolaire francophone, Territoires du Nord-Ouest,

cherche

un(e) enseignant(e) pour la maternelle
et un(e) enseignant(e) au niveau élémentaire
pour l'École Boréale à Hay River
pour l'année scolaire 2004-2005.

Nous sommes à la recherche de personnes qui :

- maîtrisent le français et sont capables de communiquer en anglais;
- sont capables de fournir un environnement d'apprentissage riche pour les élèves d'un programme de français langue première;
- ont des habiletés en informatique ou en musique.

Les candidats doivent posséder un B. Ed. ou un degré universitaire équivalent et doivent aussi posséder ou être en mesure d'obtenir un certificat d'enseignement des T.N.-O.

Les salaires des enseignants se situent entre 55 594 $ et 87 171 $, plus une allocation professionnelle et une prime nordique.

Ces postes sont à plein temps à partir du 25 août 2004.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter M. Gérard Lavigne, directeur général de la Commission scolaire, ou Mme Sophie Call, directrice de l'École Boréale, au (867) 874-6972.

Pour postuler, veuillez faire parvenir une lettre de présentation et un curriculum vitae **au plus tard le 21 mai 2004** à :



Gérard Lavigne, Directeur général
Commission scolaire francophone
C.P.1980
Yellowknife (NT) X1A 2P5
Téléphone : (867) 873-6555
Télécopieur : (867) 873-5644
Gerard_Lavigne@gov.nt.ca



Le Centre Taché

est à la recherche d'un(e)
coordonnateur ou coordonnatrice
du programme de jour pour adultes
Poste à temps plein

Le Programme de jour pour adultes du Centre Taché est à la recherche d'un coordonnateur ou d'une coordonnatrice ayant les qualités indiquées ci-dessous :

- diplôme en éducation physique, en loisirs ou dans un domaine connexe;
- cours spéciaux en récréologie, en gérontologie et en élaboration de programmes ou en développement de groupes – souhaitable;
- deux années d'expérience en élaboration et évaluation de programmes, en organisation, en techniques d'animation de groupes et en planification d'activités de groupe;
- expérience connexe en gériatrie, auprès de personnes handicapées et dans le domaine des programmes favorisant des styles de vie autonome;
- expérience en administration de conventions collectives et en supervision – souhaitable;
- connaissance d'un programme de jour pour adultes – souhaitable;
- expérience et/ou connaissance des ordinateurs personnels (par ex., dans un environnement Windows);
- capacité de communiquer dans les deux langues officielles (français et anglais) – obligatoire;
- excellente habileté en communications interpersonnelles, compétences en leadership, capacité de travailler de façon autonome et au sein d'une équipe;
- capacité de s'adapter rapidement à un milieu changeant, de prendre des initiatives et d'établir des priorités.

Les personnes intéressées sont priées de poser leur candidature par écrit, **au plus tard le 20 mai 2004**, à :

Centre Taché
Ressources humaines
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3
Télécopieur : (204) 233-6803
Adresse électronique : edevers@tachevalade.org

Nous vous remercions à l'avance de l'intérêt que vous portez au Centre Taché. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les candidats et les candidates qui seront convoqués à une entrevue.



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre de santé francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux gens d'expression française de la ville de Winnipeg. Le Centre permet la formation de professionnels de la santé dans le domaine des services de santé primaire. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba et contribue au maintien des effectifs.

Le Centre est à la recherche de candidat(e)s pour les postes identifiés ci-après. L'échelle salariale pour ces postes est conforme aux pratiques administratives courantes. Une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise.

NOUVELLES OPPORTUNITÉS POUR INFIRMIER(IÈRE)S QUALIFIÉ(E)S

Emplois à temps plein, temps partiel et occasionnel

En collaboration avec le programme élargi de Health Links pour le nouveau centre d'appels provincial, le Centre de santé offrira les services francophones dudit centre d'appels. Le programme offre à des infirmiers et infirmières qualifiées l'occasion d'être membres d'une équipe progressive de santé primaire. Les infirmiers/infirmières offriront aux appelants une évaluation professionnelle des besoins, une aide à naviguer le système de santé, des informations de santé, des recommandations, des références et des suivis.

Qualifications professionnelles :

- certificat de qualification décerné par l'Ordre des infirmiers et infirmières du Manitoba;
- baccalauréat en sciences infirmières serait un atout;
- trois (3) à cinq (5) années d'expérience clinique récente en soins d'urgence, en santé communautaire ou dans une combinaison de domaines tels : médical/chirurgical, gériatrie, santé mentale et santé maternelle/enfant, de préférence;
- expérience en triage téléphonique, autre système téléphonique ou intervention de crise serait un atout;
- compétences de base en informatique;
- une combinaison adéquate d'éducation et d'expérience sera considérée.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard le **28 mai 2004**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Liliane Prairie
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 953-2259 • Télécopieur : (204) 237-9057
lprairie@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.



Les Jeux de la francophonie canadienne (Winnipeg 2005) inc.

Recherchent des personnes travaillantes, enthousiastes, autonomes et à la recherche d'un défi emballant qui sera au profit de plus de 1000 jeunes de 14 à 18 ans, et qui permettra à la ville de Winnipeg et la province du Manitoba de s'afficher comme région francophone dynamique.

Les Jeux de la francophonie canadienne (Winnipeg 2005) inc. cherchent à combler deux postes à temps plein et trois postes contractuels.

GÉRANT.E DE BUREAU (POSTE À TEMPS PLEIN)

Fonctions :

- appui administratif à la direction générale et au personnel
  - entretien des systèmes de classification et de comptabilité;
  - préparation et vérification de rapports;
  - rédaction de contrats, de correspondance et de lettres d'entente
  - soutien administratif à la gestion du bureau et du personnel
  - gestion des activités quotidiennes du bureau et autres tâches qui lui seront assignés
- responsable de la coordination du secteur marketing et communications

Qualités recherchées :

- est très bien organisée et autonome;
- a d'excellentes capacités de communications et un excellent entregent;
- abonde en enthousiasme et possède une excellente éthique de travail;
- a une expérience en tenue de livres, en comptabilité et en gestion du personnel;
- a de l'expérience de travail au sein d'un organisme à caractère bénévole;
- a une excellente connaissance en informatique, entre autres Microsoft Word, Excel, Outlook et Powerpoint.

Entrée en fonction : Immédiatement

Durée du poste : Jusqu'en octobre 2005

Rémunération : Selon les compétences

GÉRANT.E DES OPÉRATIONS (POSTE À TEMPS PLEIN)

Fonctions :

- aménagement des sites des différentes activités des Jeux de la francophonie canadienne 2005;
- aménagement et coordination de l'hébergement des participant.e.s;
- coordination du transport pendant les Jeux;
- accréditation;
- appui au bureau.

Qualités recherchées :

- est très bien organisée et autonome;
- a d'excellentes capacités de communications et un excellent entregent;
- possède une expérience en gestion de multiples projets à la fois;
- a de l'expérience de travail au sein d'un organisme à caractère bénévole;
- abonde en enthousiasme et possède une excellente éthique de travail
- a une connaissance de base en informatique, entre autres Microsoft Word, Excel, Outlook et Powerpoint.

Entrée en fonction : Immédiatement

Durée du poste : Jusqu'en août 2005

Rémunération : Selon les compétences

COORDONNATEUR.TRICE DES VOLETS « SPORTS » ET DE LA COMPOSANTE « COOPÉRATIVE » (POSTE CONTRACTUEL À TEMPS PARTIEL)

- responsable de la coordination des volets sportifs (athlétisme, badminton, volleyball, basketball 3 contre 3);
  - planifier, développer et exécuter des compétitions sportives regroupant 14 délégations de partout au Canada en étroite collaboration avec le conseil d'administration des Jeux et les responsables des volets sports;
- responsable de la coordination d'une composante 'coopérative' qui favorisera l'échange entre les différentes délégations;
  - planifier, développer et exécuter une composante 'coopérative' aux Jeux qui favorisera l'échange et la collaboration entre les membres des délégations, et ce en étroite collaboration avec le conseil d'administration des Jeux et les responsables du volet coopératif;

COORDONNATEUR.TRICE DES VOLETS « ARTS ET CULTURE » (POSTE CONTRACTUEL À TEMPS PARTIEL)

- responsable de la coordination des volets culturels (arts visuels, improvisation, musique et un 4e volet culturel de démonstration qui n'a pas encore été finalisé);
  - planifier, développer et exécuter des compétitions culturelles regroupant 14 délégations de partout au Canada en étroite collaboration avec le conseil d'administration des Jeux et les responsables des volets sports.

COORDONNATEUR.TRICE DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE (POSTE CONTRACTUEL À TEMPS PARTIEL)

- responsable de la coordination des cérémonies d'ouverture et de clôture;
- responsable de la coordination des cérémonies de remise de médailles;
- responsable de la coordination de la programmation culturelle ;
  - planifier, développer et exécuter la programmation culturelle des Jeux 2005 en étroite collaboration avec le conseil d'administration des Jeux et les responsables de l'animation culturelle;

Les personnes intéressées à une ou l'autre de ces postes doivent soumettre leur curriculum vitae, en indiquant clairement pour quel.s poste.s, elles soumettent leur candidature, **avant 16 h le 19 mai 2004**, à :

André Brin, directeur général
Jeux de la francophonie canadienne (Winnipeg 2005) inc.
103-605, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2R1
Courriel : abrin@shaw.ca
Télécopieur : (204) 231-0591



*Les Jeux de la francophonie canadienne (Winnipeg 2005) inc. auront lieu à Winnipeg en juillet 2005 et regrouperont au-delà de 1000 jeunes de 14 à 18 ans pour un événement sportif et culturel de grande envergure. Visitez **http://jeux.fjcf.ca** pour plus de renseignements sur les Jeux de la francophonie canadienne.*





ADJOINT ADMINISTRATIF OU ADJOINTE ADMINISTRATIVE

L'entreprise internationale de distribution de jouets **B-Bel Inc.** recherche un représentant ou une représentante pour son bureau principal à Winnipeg.

Il s'agit d'un poste stimulant et valorisant pour une personne ayant de l'expérience en service à la clientèle ainsi que d'excellentes aptitudes en organisation, en communication, en résolution de problèmes et en travail d'équipe.

La personne choisie doit traiter avec des représentants et représentantes de commerce partout en Amérique du Nord pour les aider à vendre nos produits. Elle doit aussi s'occuper de la plupart du travail d'organisation à la réception.

Veuillez envoyer votre **curriculum vitæ et une lettre d'accompagnement**, sous pli confidentiel, à :

B-Bel Inc.
À l'attention de : Christian
311, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba) R2H 3E7
Télécopieur : (204) 237-4024
Courriel : christianp@b-bel.ca

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Brandon** :

CONTRAT PERMANENT À 90 % DU TEMPS

Enseignant.e • Cycle intermédiaire (classes combinées)

L'entrée en fonction se fera le 7 septembre 2004.

Les qualités requises :

- posséder un brevet d'enseignement du Manitoba;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture d'esprit;
- collaborer étroitement avec l'équipe - école;
- adhérer à la mission et la vision de la DSFM.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h, le mardi 18 mai 2004** à :



Madame Evelyne Beaudoin
Directrice par intérim
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur : (204) 878-9407

Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

Hygiénistes industrielles ou hygiénistes industriels

Santé Canada

DIVERS ENDROITS À TRAVERS LE CANADA

Nous sommes à la recherche de professionnelles et professionnels qualifiés et expérimentés détenant un diplôme universitaire pertinent ainsi que, de préférence, le titre d'hygiéniste industriel(le) agréé(e) ou d'hygiéniste du travail agréé(e). Vous toucherez un salaire se situant entre **57 188 $** et **73 621 $** par an.

Ces postes ont des exigences et/ou des profils linguistiques variés.

Pour en savoir davantage sur les qualités requises et/ou pour postuler l'un de ces emplois permanents, veuillez visiter le site Web **(emplois.gc.ca)** de la Commission de la fonction publique (CFP) du Canada ou appeler la ligne d'information sur les emplois de la CFP au **1 800 645-5605**, avant la date limite du **31 mai 2004. Numéro de référence : SHC84624LGNA06.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.
This information is available in English.

emplois.gc.ca Canada

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Brandon** :

CONTRAT PERMANENT À 100 % DU TEMPS

Enseignant.e • Maternelle

L'entrée en fonction se fera le 7 septembre 2004.

Les qualités requises :

- posséder un brevet d'enseignement du Manitoba;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture d'esprit;
- collaborer étroitement avec l'équipe - école;
- adhérer à la mission et la vision de la DSFM.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h, le mardi 18 mai 2004** à :



Madame Evelyne Beaudoin
Directrice par intérim
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399   Télécopieur : (204) 878-9407



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

TECHNICIEN(NE) AMBULANCIER

Poste à temps partiel (0,5)
Sainte-Anne

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., est un Office régional de la santé incorporé responsable de la planification, de la coordination et de la prestation d'une gamme complète de services à environ 55 000 résidants, dans une région multiculturelle rurale du Manitoba. Le bureau principal de l'ORS est situé à La Broquerie.

Le/la technicien(ne) ambulancier travaille au sein de l'équipe régionale de santé et fait la prestation de soins d'urgence pré-hospitaliers. Le/la titulaire du poste amorce l'évaluation des personnes secourues, dépiste les problèmes, met en œuvre le traitement nécessaire et rédige un compte rendu. Il/elle assiste au soulèvement et au transport des patients, communique avec eux et leur famille, avec les collègues et d'autres membres de l'équipe soignante au sujet des soins pré-hospitaliers. À titre de conducteur, il/elle est responsable du fonctionnement sécuritaire de l'ambulance et assume ses fonctions de coéquipier(ière) en aidant l'auxiliaire au besoin. Le/la technicien(ne) dirige des séances de relations publiques ou de formation auprès de groupes divers, d'écoles, etc., et travaille de concert avec la police, les organismes d'intervention communautaire et les services de lutte contre le feu.

Qualifications requises :

- certificat de technique ambulancière (EMT) valide;
- certificat de soins immédiats en réanimation cardiorespiratoire (BCLS) valide;
- permis de conduire de classe 4 valide;
- certificat en défibrillation semi-automatique;
- bonne santé physique et mentale pour être en mesure de faire face aux exigences de l'emploi;
- capacité de travailler de façon autonome sous peu de supervision;
- capacité de communiquer avec les professionnels de la santé, les collègues, les patients et leur famille, tout en maintenant avec eux une relation de travail constructive;
- compétences avancées, préférablement;
- bilinguisme (français et anglais).

Une vérification de casier judicaire sera effectuée à l'égard de la personne choisie.

Les personnes souhaitant poser leur candidature sont priées d'envoyer leur offre de services par écrit, au plus tard **le 22 mai 2004**, au :

Ressources humaines
C.P. 470
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0

Télécopieur : 1 (204) 424-5888
Courriel : dpattyn@sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. remercie toutes les personnes qui auront manifesté leur intérêt. On ne communiquera toutefois qu'avec les candidats et candidates choisis pour une entrevue.

LA PRÉMATERNELLE LES P'TITS CHÊNES

recherche un(e)

éducateur(trice) au niveau TSE II ou III

pour faire de l'animation auprès d'enfants âgés de trois et quatre ans et établir la programmation pour une prématernelle française et pour une prématernelle de francisation.
Ceci sera fait sous la direction du conseil d'administration.

Spécifications :

Poste : à demi-temps, 3 jours par semaine
Contrat : du début octobre à la fin mai avec possibilité de renouvellement.
Langue de travail : français
Qualités requises : capacité d'analyse, initiative et esprit d'équipe
Rémunération : à déterminer
Date limite : le 18 mai 2004

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Les P'tits Chênes
90, chemin Ricard
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1G1
ou
rlambert@mb.sympatico.ca

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Brandon** :

CONTRAT PERMANENT À 100 % DU TEMPS

Enseignant.e • Jeune enfance (classes combinées)

L'entrée en fonction se fera le 7 septembre 2004.

Les qualités requises :

- posséder un brevet d'enseignement du Manitoba;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture d'esprit;
- collaborer étroitement avec l'équipe - école;
- adhérer à la mission et la vision de la DSFM.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h, le mardi 18 mai 2004** à :



Madame Evelyne Beaudoin
Directrice par intérim
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399   Télécopieur : (204) 878-9407

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

DIRECTEUR.TRICE

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

École française de Brandon

Directeur.trice à 45 % du temps
Enseignant.e à 55 % du temps

L'entrée en fonction se fera le 7 septembre 2004.

Les candidat.e.s doivent :

- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
- avoir une connaissance générale des programmes d'études;
- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

- de l'expérience en administration scolaire;
- de l'expérience en enseignement aux niveaux élémentaire et secondaire;
- un certificat en administration scolaire.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant le lundi 17 mai 2004** à :



Monsieur Gérard Auger
Directeur général
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399   Télécopieur : (204) 878-9407



À la recherche d'un emploi d'été?

Le CCFM recherche un(e) coordinateur.trice pour ses

CAMPS D'ÉTÉ CULTURELS

Si tu :

- es une personne dynamique et motivée;
- as un excellent français oral;
- as de l'expérience en animation auprès des jeunes enfants;
- as des connaissances dans les activités culturelles et artistiques (arts plastiques, danse, musique, etc.)
- communiques bien avec les jeunes de 5 à 12 ans.

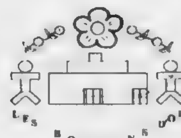
Salaire : 9,50 $ l'heure

Entrée en fonction :
le 7 juin 2004
jusqu'au 20 août 2004.

Fais-nous parvenir ton curriculum vitae **avant le 20 mai 2004** à :

Frédérik Lesage
Directeur de la programmation
Centre culturel
franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

Tél. : (204) 233-8972



Les Boutons d'Or Inc.

cherche à combler
les postes suivants :

éducateur.trice.s
au niveau II ou III

Deux postes à combler.

éducateur.trice
pour la prématernelle

Deux demi-journées
ou deux journées entières
(dépendant des inscriptions)
du début octobre à la fin mai.

éducateur.trice
avant et après l'école

Heures à déterminer.
Du début septembre à la fin juin.

Il serait possible de combiner ces deux postes.

Compétences requises :

- langue française parlée et écrite;
- cours de premiers soins et RCR.

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae **avant le 19 mai 2004** à :

Madame Tammy Vachon
Les Boutons d'Or Inc.
Case postale 693
Île-des-Chênes (Manitoba)
R0A 0T0

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

COORDONNATEUR.TRICE CYCLE SECONDAIRE
POSTE À 100 % (PERMANENT)

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 sollicite des candidatures au poste de **coordonnateur.trice au secteur de la Programmation et des Services aux élèves**.

Le.la coordonnateur.trice travaillera collaborativement avec le directeur général adjoint et les autres membres de l'équipe de la Programmation et des Services aux élèves.

Ce poste comprend entre autres les tâches suivantes :

- assurer la coordination et la mise en œuvre des programmes et services reliés au poste;
- offrir un appui pédagogique aux intervenant.e.s;
- coordonner des activités de perfectionnement professionnel.

Le.la coordonnateur.trice devra posséder :

- un brevet d'enseignement du Manitoba;
- plusieurs années d'expérience en enseignement dans les écoles françaises;
- une bonne connaissance de la programmation scolaire régulière et adaptée tant au niveau élémentaire que secondaire;
- la maîtrise de la langue française orale et écrite;
- la capacité de travailler en équipe et avec les enseignant.e.s dans les écoles de la DSFM;
- une bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine.

Salaire : selon l'entente collective.

L'entrée en fonction est prévue à la fin d'août 2004.

Toute personne intéressée devra soumettre sa candidature et son curriculum vitae **avant 12 h, le 21 mai 2004** auprès de :



Monsieur Alfred Phaneuf
Directeur général adjoint
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 **Télécopieur : (204) 878-9407**

CanTalk

Connaissez-vous les ventes?

CanTalk (Canada) Inc. est un centre d'appels progressif au Manitoba qui fournit des services de langues spécialisés, par l'utilisation d'un programme de ventes de commerce interentreprises par appel sortant.

Parlez-vous couramment le français canadien?

Êtes-vous vendeur professionnel au téléphone?

Selon votre expérience, nous offrons un salaire de base de 9,75 $ jusqu'à concurrence de 11,00 $ par heure avec un programme de primes.

Nous avons besoin de vous :

- pour être fiable;
- avoir d'excellentes aptitudes à communiquer en français et en anglais;
- avoir de l'expérience dans le domaine des ventes (surtout les ventes par appel sortant);
- présenter des aptitudes pour le service à la clientèle;
- posséder des habiletés à utiliser un ordinateur.

Nous fournissons :

- un salaire compétitif;
- des programmes de formation payés;
- plan d'assurance collective;
- stationnement subventionné/excellent service d'autobus;
- un environnement de travail spacieux dans un bâtiment haut de gamme au Exchange District;
- opportunités de promotion

Pour un emploi IMMÉDIAT, allez nous voir en personne au 136, avenue Market, bureau 400.
Veuillez télécopier votre curriculum vitae au 982-1244 ou l'expédier par courrier électronique à : Braill@cantalk.com

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h**.
(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

ENRICHISSEZ LA CRÉATIVITÉ DE VOTRE ENFANT et aidez-le à mieux lire. Leçons professionnelles de piano, clarinette ou théorie musicale, adaptées pour chaque enfant. Plus de six ans d'expérience en enseignement. Inscriptions au 237-8548.
957-

OCCASION D'AFFAIRES : Travail à domicile. 300 $ à 500 $ et + par mois, à temps partiel. Info. : 233-9575 ou 1 (866) 606-7643.
999-

SERVICES de rotoculteur et entretien de pelouse. Services bilingues. Appelez Jonathan au 233-4020.
040-

GARDERIE FAMILIALE dans le quartier West End (rue Struce) pour 2 ans et plus. Téléphonez à Nathalie au 783-6592.
039-

RECHERCHE

RECHERCHE UNE GARDIENNE dynamique et fiable pour 3 enfants de 9, 11 et 13 ans. Pendant juillet et août, 5 à 6 jours/semaine et plus, 7 $ de l'heure. Permis de conduire préférable. Responsabilités : surveillance des enfants, activités, préparation des repas, et léger ménage. Contactez Lise au 233-5618.
024-

RECHERCHE APPARTEMENT : Femme mature, responsable, très éduquée, cherche une chambre à coucher sécuritaire, propre et éclairée. Tous les services doivent être compris dans le prix. En échange pour un prix abordable, j'offrirai mes services comme tuteure de français ou comme infirmière auxiliaire en accompagnant des gens à des rendez-vous médicaux, épiceries, préparer leur repas et aider les gens, spécialement des personnes âgées avec leurs hygiènes. 779-1937 laissez un message.
033-

RECHERCHE ACCOMPAGNATEUR(TRICE) pour un homme intéressé à faires des activités sociales (golf, promenades, magasinage, etc.). Il est important d'être bilingue et de posséder une voiture. Renseignements au (204) 422-6625.
038-

À VENDRE

SAINT-MALO-SAINT-CHARLES ESTATES, 17 Lots d'environ 1/2 acre, près du parc provincial, offre d'une durée limitée, 9 999 $ plus TVP. Janelle Nadeau : (204) 371-1018.
006-

À VENDRE : Saint-Malo. Maison ou chalet de 1 200 pi², 3 chambres à coucher, 5 minutes de la plage. Lot de 100 X 247 pieds en face de la rivière. 96 700 $. Tél. : (204) 347-5529.
026-

À VENDRE : Téléviseur 27 pouces en très bon état, magnétoscope, meuble télé. Le tout pour 200 $. Contactez le 284-3935.
037-

À LOUER

À LOUER : 245, boulevard Provencher. Appartement de 2 chambres à coucher, stationnement, eau, électricité, balcon, programmes de câble compris. 614 $ par mois. Disponible le 1er juin. 797-6468. Laissez un message.
030-

À LOUER : Appartement pour personne tranquille, non-fumeur, 2 1/2 chambres à coucher, grande cuisine, lave-vaisselle, propre. 800 $ tous compris. Disponible le 1er juin. 231-3462.
032-

À LOUER : Le 1er juillet. Saint-Boniface, rue Horace. Appartement d'une chambre à coucher. Haut d'une maison, entrée privée. Personne tranquille non-fumeur et pas d'animaux. Références requises. 475 $ avec stationnement. Appelez Claudette au 257-5691.
034-

2 PLACES DE STATIONNEMENT À LOUER : Près du CUSB et de l'Hôpital Saint-Boniface, rue Despins. Disponible le 1er juin. 42 $/mois (services compris). Tél. : 253-5259.
035-

Nécrologie

M. Armand Fréchette



Paisiblement et entouré de sa famille, Armand Fréchette âgé de 89 ans est décédé le 1er mai à Sainte-Anne. Il laisse dans le deuil son épouse de 63 ans Liliane (Fredette); ses sept enfants Léo (Jeannette), Éveline Boily, Jeanne Sproule (Reg), Jeannette Delaurier (Noël), Thérèse Schroeder (Kurt), David (Carole), Ernest (Lynne); 26 petits-enfants et 26 arrière-petits-enfants. Il fut précédé par un arrière-petit-enfant Bailey Bilton Sproule, un gendre Mike Plese, son frère Arthur, et ses sœurs Clara Maynard, Lucille Vermette et Alexina Desrochers.

Né à Saint-Malo le 9 décembre 1914, il était le fils d'Xyste Fréchette et d'Étudienne Lambert. Il épousa Liliane à l'age de 27 ans et ils se sont établis à Saint-Malo sur la ferme familiale. En 1954, ils se font de nouvelles racines sur une ferme laitière à La Broquerie. Suite à sa retraite à l'âge de 75 ans ils déménagèrent à Sainte-Anne. Armand avait à cœur la vie de la paroisse et de la communauté. Toujours prêt à rendre service il s'est dévoué sur plusieurs comités. On se souviendra de lui pour sa simplicité et ses gestes d'amour. Sa famille et ses amis lui étaient très précieux. Il avait toujours le temps de jaser, chanter, ou jouer des jeux. Les petits-enfants adoraient leur pepère car il a cultivé une relation spéciale avec eux. Homme de foi, sa vie fut un témoignage de son amour pour Dieu.

La famille remercie sincèrement le Dr Bissonette, Anne Plett, tout le personnel infirmier de la Villa Youville, sœur Rioux et sœur Forest ainsi que le personnel des soins à domicile pour les soins accordés a notre cher père. De plus, nous remercions tous ceux et celles qui ont soutenu Armand par leurs visites et leurs prières.

La célébration de la messe de la résurrection a eu lieu le 6 mai à 10 h, à la Paroisse de Saint-Joachim à La Broquerie. Les funérailles ont été présidées par Monseigneur Albert Fréchette et il a été inhumé au cimetière à La Broquerie.

Adieu cher époux, Papa et Pepère. Ton amour restera gravé dans nos cœurs pour toujours.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

Chronique RELIGIEUSE

Marie-Anne Beaudette



Riche sourire de pauvre...

Tordues de rire, cinq petites Mexicaines basanées se font tirer dans une voiturette aux essieux grinçants, par une copine pliée en deux. Quel jeu hilarant! Trois voitures bondées d'adolescentes invitées par leurs professeurs, se dépassent lors d'une rare sortie au restaurant. Radio à tue-tête, fous rires et signes de la main d'une voiture à l'autre... Encore une image d'un petit bonheur pas cher. Voilà deux des souvenirs ensoleillés qui me viennent à l'esprit lorsque je pense à mon séjour au Mexique, dans une maison d'accueil pour jeunes filles délaissées, l'an dernier. Pourquoi, depuis mon retour, ai-je tant de mal à retrouver cet éclat, cette joie de vivre, cette énergie, dans le regard des enfants du Nord?

Chez nous, les garderies débordent d'enfants et de jouets en plastique stérilisés. Dans le monde des adolescents, les sujets préférés sont devenus les idoles, les super bagnoles et la façon de gagner de l'argent, pour payer cellulaires, vêtements, super méga Sony X-Box et autres sources de... « bonheurs ».

Mais pourquoi se fait-il que, l'air avachi, nos jeunes du Nord se plaignent si souvent du fait que « c'est plate », « Madame, chu bored » ... « C'est boring... »?

Dans nos pays riches, comment se fait-il que le matérialisme semble venir affadir nos êtres au lieu de les combler dans le confort? Dans notre course effrénée du bonheur, ne passons-nous pas à côté de l'essentiel? Bien sûr, il faut travailler pour donner à nos familles le minimum vital. Malheureusement, nous semblons avoir détruit l'équilibre en donnant trop d'importance aux biens matériels. Nos jeunes enfants, n'ont-ils pas plus besoin de la présence de leurs parents que d'un nombre incalculable de jouets? Pourquoi un jeu vidéo n'arrive-t-il pas à remplacer ou à égaler le plaisir d'un simple jeu de cailloux, poussiéreux mais animés? Où est passée la créativité? Qu'est devenue la relation entre les membres d'une même famille?

Dans les pays du Nord, à cause d'un excès de gadgets filtrant leur sourire, il me semble que les gens ont plus de difficulté à vivre leur richesse intérieure. Cette démesure des gadgets n'est qu'une justification au bonheur, justification qui souvent ne mène qu'à des soucis. Et, comme chacun peut combler ses propres besoins matériels, on a perdu le sens du partage : tondeuse, covoiturage, outils, jouets...Dans les pays du Sud, parce qu'il est difficile de s'appuyer sur les biens matériels pour trouver son bonheur, on doit compter sur les autres et vivre en solidarité. On a ainsi plus de chances de se vivre en vérité avec soi-même et avec les autres. Il est donc plus facile de toucher à un bonheur plus vrai, parce que plus simple.

Le thème des Journées Mondiales de la Jeunesse à Toronto, en 2002, nous rappelait : « Vous êtes le Sel de la Terre et la Lumière du Monde ». Nous, les riches du Nord, continuons-nous à garder notre saveur de Chrétiens, saveur de partage, de paix et d'espérance? Sommes-nous encore enfants de lumière pour le monde? L'Esprit de joie de Jésus bat-il toujours dans le cœur de ses enfants?

Somme toute, peu importe notre richesse. Pour sourire, tout dépend de l'attitude que l'on adopte face à la vie!

Quant à moi, quel est mon choix de bonheur?

marie_mule@hotmail.com

MISSION HUMANITAIRE

Née pour aider

La Liberté a profité du passage de la Franco-Manitobaine Sylvie Sabourin à Winnipeg pour parler de son expérience de missionnaire en Amérique du Sud.

Mélanie MORIN

Depuis maintenant deux ans, Sylvie Sabourin vit en Amérique du Sud où elle aide les personnes dans le besoin. Elle a séjourné en Bolivie puis en Équateur, où elle se trouve toujours. « Je veux faire ce genre de chose depuis que j'ai neuf ans, dit-elle. J'ai le cœur missionnaire. »

C'est l'expérience de ses voisins, missionnaires en Afrique, qui a déclenché ce désir chez la jeune fille. « Je trouvais ce qu'ils avaient fait extraordinaire, affirme-t-elle. J'étais très intéressée, je regardais leurs photos et posais plein de questions. »

En Équateur, Sylvie Sabourin travaille principalement auprès des jeunes. « Je fais de la pastorale avec eux, explique-t-elle. Je viens d'ailleurs de terminer les préparations pour la confirmation d'un groupe. Avec mes jeunes, nous avons aussi préparé une grande fête pour Noël. Plus de 150 enfants y étaient. Nous avons fait de petits cadeaux à tout le monde et avons préparé un repas de riz et de poulet pour tous. »

Mais son travail en tant que missionnaire ne s'arrête pas là. « C'est quelque chose qui te prend 24 heures sur 24, lance-t-elle. Cela n'a rien à voir avec un emploi de neuf à cinq, du lundi au vendredi. Il y a tellement de besoins. Je fais des visites, je rends de petits services, je donne des conseils. J'aime passer du temps avec les gens. J'en apprends tellement à les côtoyer! »



Photo : Gracieuseté Sylvie Sabourin

Sylvie Sabourin est littéralement tombée amoureuse de son pays d'adoption et de ses habitants.

Mais l'adaptation, dit-elle, a été difficile. « La réalité m'a frappée quand j'ai commencé à travailler avec les gens. La culture est tellement différente. Là-bas, la notion de vie privée n'existe pas vraiment. Les gens débarquent chez toi à n'importe quelle heure. Pour moi, qui aimait bien avoir des moments tranquille et être un peu solitaire, cela a été un choc. Ça a pris plus d'un an à apprendre les coutumes, connaître les gens et gagner leur confiance. J'ai beaucoup changé depuis que j'ai quitté le Canada. Maintenant, je m'ennuie quand je suis seule! »

La missionnaire, native de Saint-Jean-Baptiste, n'a pas l'intention de revenir de si tôt. « Mon cœur est là-bas, admet-elle. Les gens réussissent mieux quand ils font les choses qu'ils sont appelés à faire. Plusieurs personnes me disent qu'elles ne pourraient jamais vivre une expérience comme la mienne, mais moi je considère que c'est ce que je fais de mieux. Évidemment, il y a plusieurs défis à surmonter. Mais je ne vois pas l'ensemble de la chose comme un défi. »

Son contrat comme missionnaire se termine en décembre de cette année, mais Sylvie Sabourin ne s'en fait pas avec l'avenir. « J'ai trouvé ma place, dit-elle. J'ai plein de projets en tête dont ouvrir un institut de langue et faire de la prévention contre l'abus. Une chose est sûre, je veux continuer à offrir mes services aux pauvres et aider les gens qui sont le plus dans le besoin. »

CRTC



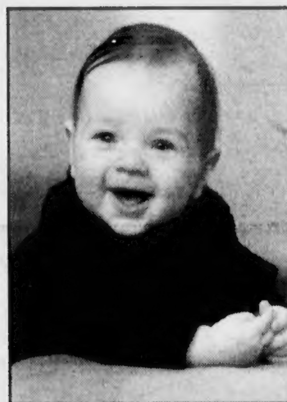
AVIS PUBLIC DU CRTC Canadä

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **PERSONA COMMUNICATIONS INC.** demande l'autorisation de transférer la totalité de ses actions à Canadian Cable Acquisition Company Inc. Le CRTC invite donc le public à lui fournir des observations sur le bien-fondé et le mérite de la demande ainsi que sur les incidences possibles que la transaction pourrait avoir sur l'industrie de la radiodiffusion en général. Pour plus d'informations sur cette demande et pour connaître les localités où l'examiner, veuillez consulter l'avis public. Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au: procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le «*Formulaire d'intervention/observations*» trouvé sur le site web du CRTC sous le bouton «*Dépôt et Inscription*». Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **21 mai 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2004-25.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle **Alexandre William King**. Je suis né le 23 août 2003, à l'Hôpital général Saint-Boniface. Je fais la joie de maman et papa, Denise (de Rocquigny) et Bradley King.

Je souris facilement et j'ai déjà quatre dents!

Je suis la fierté de mes grands-parents, Stanley et Mary King de Winnipeg, et Guy et Germaine de Rocquigny de Saint-Claude.

De gors becs à mon parrain et ma marraine, Lionel et Paulette de Rocquigny. Un bonjour spécial à tous mes oncles, tantes, cousins et cousines à Winnipeg, Haywood, Saint-Claude et Notre-Dame-de-Lourdes.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École Brandon** :

CONTRATS PERMANENTS (certaines combinaisons possibles)

Phase d'accueil • 20 %
Conseiller(ère) • 5 %
Orthopédagogue • 15 %
Communication/Multimédia • 3 %

L'entrée en fonction se fera le 7 septembre 2004.

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- adhérer à la philosophie de la jeune enfance;
- adhérer à la mission et la vision de la DSFM;
- adhérer à la philosophie de l'école française;
- appuyer les buts et les objectifs de l'école;
- avoir une formation et de l'expérience reliées au poste.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h, le mardi 18 mai 2004** à :



Madame Evelyne Beaudoin
Directrice par intérim
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 Télécopieur : (204) 878-9407



AVIS DE CONVOCATION

Grandir, main dans la main

Les membres du conseil d'administration de
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
vous invitent à leur

Assemblée générale annuelle
le lundi 31 mai 2004
Salle académique
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface

18 h 30 • Inscriptions
19 h • Réunion d'affaires
20 h 30 • Vin et fromage

Prière de confirmer votre présence en communiquant avec Saadia au 233-1735 ou au 1 (800) 207-5874 d'ici le jeudi 25 mai 2004.

Venez rencontrer notre équipe de professionnels de partout dans la province qui travaille avec vous et pour vous.

Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer
sans tarder
afin de ne manquer aucun
de nos articles.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

Pembina
AUTO BODY & GLASS
autopac
46 ans *Service et qualité*
452-2925
Maurice Gendron ou Gerry Pinette — 390, chemin Pembina • Winnipeg (MB) R3L 2E7 • fax (204) 452-2976

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty

NICOLE LANDRY MILNER
(204) **255-4204**



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants (les dragons)
487-3687
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



Service 24 heures • Chauffage
• Climatisation • Réservoir d'eau
• Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS

conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

STEVENPHIL • ENTREPRENEUR
Intérieur et extérieur
PEINTURE • DÉCORATION
VITRERIE • TAPIS
PAPIER PEINT • MIROIR
POSE DE BANDES À PLACOPLÂTRE (CLOISON)
Tél. : (204) 470-5091
Winnipeg (Manitoba)
25 ans d'expérience
Un Français à votre service!
Philippe LANGLET, p.-d.g.



Point de vente du café équitable

Café équitable
233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca

Cet espace est à votre disposition!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP
Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : **489-4640**, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



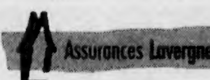
Michelle SMITH
CFP
Assurances et Investissements
Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com
Fonds mutuels distribués par :


Cet espace est à votre disposition!

ASSUREURS



(204) 433-7758
Télécopieur : (204) 433-7181
Saint-Pierre-Jolys
www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
Raymond Lavergne, Huguette Hébert et Mona Fallis

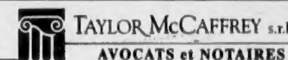
Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051


AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

MARC E. MARION, stagiaire
mmarion@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

Cet espace est à votre disposition!

AIKINS
J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
DEPUIS 1879
Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !
Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4